

SAISIE IMMORTELLE



Saisie Immortelle

Par Studio Client

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : L'Article 333	4
Chapitre 2 : Signatures de Sang	14
Chapitre 3 : La Sommation Interpellative	23
Chapitre 4 : Le Dossier de Succession	30
Chapitre 5 : L'Audience des Ombres	37
Chapitre 6 : Vices de Forme	46
Chapitre 7 : L'Hypothèque des Âmes	54
Chapitre 8 : L'Injonction de Faire	61
Chapitre 9 : Le Contentieux Métaphysique	68
Chapitre 10 : Le Procès-Verbal de Clôture	75

Chapitre 1

L'Article 333

La poussière dans les sous-sols du VIII^e arrondissement n'est pas de la poussière ordinaire ; c'est une sédimentation de secrets, de peaux mortes de grands bourgeois et de particules de carbone issues de documents brûlés à la hâte lors de trois ou quatre changements de régime. Adrien Valois toussa, un bruit sec qui résonna contre les rayonnages en chêne massif de l'étude Saint-Cyr. Il avait les doigts noirs de suie et les yeux rougis par l'éclairage fluorescent qui grésillait au plafond comme un insecte à l'agonie. On l'avait exilé ici, dans les « Archives Mortes », ce qui, dans le jargon notarial, désignait les actes dont personne n'osait plus revendiquer la propriété de peur de réveiller les créanciers, qu'ils fussent de ce monde ou d'un autre.

Il ajusta ses lunettes, sentant le poids de son propre échec lui peser sur les cervicales. Ex-avocat, rayé du barreau pour avoir eu le mauvais goût de prouver qu'un de ses clients, un promoteur immobilier véreux, n'était pas seulement coupable de corruption, mais aussi d'avoir sacrifié des stagiaires pour obtenir des permis de construire en zone inondable. La justice des hommes n'aime pas qu'on mélange les codes de procédure avec le grimoire de Saint-Cyprien. Depuis, il était le gratte-papier de luxe de Laurence de Saint-Cyr, une femme dont le sang semblait composé à parts égales de glace pilée et d'encre de Chine.

Il sortit une boîte en carton bouilli, dont l'étiquette mentionnait simplement :

Cession Territoriale – Commune de Paris – 1871.

À l'intérieur, pas de papier sulfurisé moderne, mais du vélin, épais, gras sous les doigts, exhalant cette odeur caractéristique de parchemin ayant absorbé trop d'humidité et d'histoire. L'acte était rédigé en cursive serrée, une calligraphie de

greffier maniaque. Adrien parcourut les premières lignes, son instinct de juriste s'éveillant malgré l'heure tardive et l'envie furieuse de s'enfiler un double scotch.

— Article 333, murmura-t-il, la voix enrouée.

Le texte stipulait qu'en échange d'une « suspension temporaire de la liquidation totale de l'actif parisien » lors de la Semaine Sanglante, la Ville s'engageait à maintenir, **ad vitam aeternam**, un quota minimum de trois cent trente-trois « Génies Vivants » sur son sol. Des sommités, des esprits capables de courber la réalité par la seule force de leur intellect ou de leur art. Une sorte de réserve de biomasse cérébrale haut de gamme pour un propriétaire dont le nom était pudiquement occulté par un sceau de cire noire, frappé d'une balance dont l'un des plateaux était une cage thoracique.

— « À défaut de remplir ledit quota, le Collecteur pourra procéder à l'éviction immédiate de tout occupant, sans mise en demeure préalable, avec jouissance pleine et entière de la structure physique et éthérée de la cité », lut-il à voix haute.

Adrien ricana. Les clauses d'éviction étaient son rayon. Mais là, on ne parlait pas de virer une retraitée de son deux-pièces à Barbès. On parlait de résilier le bail de deux millions de personnes sur la réalité tangible. Il chercha la page de garde, celle qui recensait les relevés de compte. Dans ce genre de contrat métaphysique, il existait toujours un compteur, une sorte de registre des naissances et des décès spirituels géré par les Notaires de l'Ombre.

Ses doigts tremblèrent légèrement lorsqu'il déplaça le curseur de la grille de lecture sur le dernier feuillet de mise à jour. La date était celle d'aujourd'hui. 23h42.

Quota requis : 333.

Effectif actuel : 332.

Le chiffre sembla brûler le papier. Adrien ressentit ce picotement familier à la base du crâne, celui qu'il éprouvait juste avant qu'une canalisation n'explode ou qu'un témoin ne se suicide en plein milieu d'un contre-interrogatoire. L'air de la pièce changea brusquement de consistance. Ce n'était plus seulement l'odeur du vieux papier ; c'était une décharge d'ozone, l'effluve métallique et agressive qui précède un orage dévastateur ou le passage d'une entité dont la seule présence suffit à ioniser l'atmosphère.

— Merde, souffla-t-il. Ils n'ont pas pu laisser le compteur descendre.

Dans le monde feutré du droit surnaturel, on ne laissait jamais un quota expirer. On kidnappait un mathématicien à la sortie de Normale Sup, on dopait un poète maudit à la limite de l'overdose spirituelle, on faisait n'importe quoi pour maintenir l'équilibre. Mais là, le vide était béant. L'unité manquante qui transformait Paris en une marchandise saisissable.

Soudain, la porte blindée de l'archive pivota sur ses gonds avec un gémissement de métal supplicié. Maître Laurence de Saint-Cyr entra. Elle portait un tailleur Chanel d'un noir si profond qu'il semblait absorber la lumière des néons. Son visage, habituellement un masque de porcelaine froide, était traversé par des tics de panique qu'elle tentait de réprimer en serrant nerveusement son porte-documents en cuir d'autruche.

— Valois, vous avez trouvé l'acte ? demanda-t-elle, sa voix impérieuse n'étant plus qu'un sifflement pressé.

— Je l'ai sous les yeux, Maître. Et si mes calculs sont bons, nous venons de passer en procédure d'urgence. Le 333e vient de passer l'arme à gauche. C'était qui ? Un prix Nobel ? Un chef d'orchestre ?

Laurence s'approcha, le froid qu'elle dégageait faisant givrer les vitres des classeurs.

Elle ne regarda pas Adrien, ses yeux restaient fixés sur le registre.

— Un physicien quantique de l'Institut Curie. Rupture d'anévrisme il y a six minutes. Le Collecteur n'a même pas attendu le constat de décès médical. Il a déjà déposé le commandement de quitter les lieux au Greffe des Ombres.

— C'est un peu court comme préavis, ironisa Adrien, même si ses tripes s'étaient nouées. D'habitude, on a au moins un cycle lunaire pour contester le titre exécutoire. Là, on dirait qu'il a déjà les huissiers au bout de la rue.

— Le Collecteur n'utilise pas d'huissiers, Valois. Il utilise des videurs de réalité. Si nous ne trouvons pas une faille dans la minute, Paris devient une enclave morte. Et mon fils...

Elle s'interrompit, mais Adrien vit la peur pure dans son regard. Le fils de Saint-Cyr, un gamin de douze ans dont on murmurait qu'il résolvait des conjectures mathématiques en mangeant ses céréales. La prochaine « âme prometteuse ». Si le bail était résilié, le Collecteur ne se contenterait pas de vider les lieux ; il saisirait les meubles. Et les meubles, c'étaient les habitants. Surtout ceux qui avaient de la valeur.

— Votre gamin est le 333e potentiel, n'est-ce pas ? devina Adrien. C'est pour ça qu'on est là à minuit au lieu d'appeler le Conseil d'État de l'Ombre. Vous voulez sauver votre investissement... ou votre progéniture.

— Taisez-vous et cherchez, aboya-t-elle. Vous étiez le meilleur pour débusquer les vices de forme dans les contrats d'expropriation. Trouvez-en un ici. Le sang n'est pas encore sec sur la signature du Collecteur.

Adrien se replongea dans le texte. Les termes étaient archaïques, mais d'une précision chirurgicale. Il n'y avait aucune place pour l'interprétation. C'était un bail emphytéotique avec clause résolutoire automatique. L'odeur d'ozone se fit plus forte,

accompagnée maintenant d'un son sourd, un battement régulier qui semblait provenir des fondations mêmes de l'immeuble. La ville commençait à vibrer. À l'extérieur, il imaginait les lampadaires haussmanniens virant au violet, les passants saisis par une angoisse soudaine, celle d'une existence dont le préavis de fin vient d'être placardé sur les murs de l'invisible.

— Le bailleur est désigné comme « L'Entité de la Cession Totale », nota Adrien en suivant les lignes du doigt. C'est un alias. On ne peut pas signer un acte authentique sous un pseudonyme, c'est la base de la nullité absolue.

— C'est son nom véritable dans la langue des contrats primordiaux, Valois. Ne perdez pas votre temps avec le droit civil. Cherchez dans la procédure de transfert de propriété.

Adrien passa à la section sur les garanties d'éviction. Son esprit, dopé par l'adrénaline et la certitude d'une catastrophe imminente, tournait à plein régime. Il revoyait ses vieux dossiers, les saisies immobilières qu'il avait orchestrées pour des banques sans âme, les familles jetées à la rue pour une virgule mal placée. Il cherchait cette même cruauté, cette même erreur de calcul que font tous les prédateurs trop sûrs de leur bon droit.

— Attendez... murmura-t-il. « L'état des lieux sera dressé contradictoirement en présence du représentant de la Ville et de l'Acquéreur au moment de la remise des clefs ».

— Et alors ?

— Et alors, Maître, qui détient les clefs de Paris ? Les clefs symboliques, celles de la cession de 1871 ? Elles ont été remises au gouverneur militaire de l'époque. Mais l'acte stipule « les clefs de la cité ». C'est une clause de livraison physique. Si le bailleur ne peut pas réceptionner les clefs selon la forme prévue, il ne peut pas entrer

en possession.

— Les clefs ont été fondues sous la Commune, Valois. Tout le monde le sait. C'est pour ça que la livraison est réputée effectuée par la simple défaillance du quota.

— Non. Un contrat de cette envergure n'admet pas la fiction juridique pour la livraison. Il faut un acte matériel. Regardez l'Article 334, juste après : « La remise des clefs s'effectuera par le geste du donateur à l'endroit où le sang a scellé le pacte ».

Le battement dans le sol s'intensifia. Un tiroir de classeur s'ouvrit de lui-même, projetant des dossiers au sol. L'air devint si froid que la respiration d'Adrien formait des nuages de vapeur. Dans un coin de la pièce, l'ombre commença à se densifier, à prendre une forme inhumaine : une silhouette déguingandée, drapée dans un manteau qui semblait tissé de vieux registres, de testaments et d'avis d'imposition. Le Collecteur dépêchait son premier exécuteur.

La chose n'avait pas de visage, juste une fente horizontale d'où s'échappait une lueur jaune de vieux parchemin. Elle tenait dans sa main une sacoche d'huissier, mais de sa poche dépassait une pince-monseigneur en fer froid, prête à briser les serrures de la réalité.

— Maître, dit Adrien sans quitter l'ombre des yeux, vous avez de quoi écrire ? Un vrai stylo, pas l'un de vos jouets à plume en or.

— Qu'est-ce que vous allez faire ?

— Un référé-liberté métaphysique. Si je ne peux pas prouver que le quota est rempli, je vais prouver que le bailleur est en défaut de réception. On va contester la validité de la mise en possession.

L'ombre fit un pas en avant. Le parquet se craquela sous son poids sans qu'aucun bruit

de pas ne retentisse. Juste le froissement du papier sec.

— Monsieur Valois, fit une voix qui résonna directement dans leurs sinus, une voix de poussière et de bureaucratie éternelle. Le quota est de trois cent trente-deux. La vacance est constatée. La ville de Paris est saisie. Veuillez libérer l'espace-temps immédiatement.

Adrien ne recula pas. Il avait affronté des juges de cour d'assises alors qu'il était ivre mort, il n'allait pas se laisser démonter par une allégorie fiscale en manteau de papier.

— Minute, le corbeau ! lança-t-il avec un aplomb qu'il ne ressentait absolument pas. On conteste le titre. Vice de procédure majeur. Article 334 de l'acte de 1871. Vous n'avez pas de récipiendaire qualifié pour la remise des clefs, et ma cliente — il désigna Laurence d'un geste vague — invoque l'exception d'inexécution.

L'entité s'arrêta. La fente jaune qui lui servait d'yeux s'élargit.

— La remise des clefs est une formalité secondaire, grimaça l'ombre. Le transfert est automatique.

— Pas selon la jurisprudence de la Chambre des Ombres de 1924 concernant le bail de la City à Londres, rétorqua Adrien au bluff total. La matérialité de la remise des clefs est une condition suspensive de la prise de possession. Or, les clefs de Paris, les vraies, celles de la cession, n'ont jamais été présentées. Vous voulez expulser ? Très bien. Mais sans remise des clefs, vous êtes en violation de votre propre contrat. Vous devenez un occupant sans droit ni titre. Et croyez-moi, je connais des instances supérieures qui adorent sanctionner les bailleurs trop gourmands.

Laurence de Saint-Cyr le regardait avec une stupeur mêlée d'un espoir sauvage. Adrien sentait la sueur couler dans son dos. Il jouait le destin de la capitale sur un mensonge de procédure et une référence juridique inventée. Mais avec les entités de

ce type, la forme *était* la réalité. Elles étaient des créatures de règles, pas d'instinct.

Le Collecteur inclina la tête sur le côté, un bruit de vertèbres de parchemin craquant dans le silence.

— Les clefs n'existent plus, dit-il enfin. Elles ont été détruites par le feu des communards. Le contrat prévoit que dans ce cas, le sang fait office de clef.

— Justement ! triompha Adrien. « Le sang scelle le pacte ». Mais le sang de qui ? De l'un des 333 génies. Or, s'il vous en manque un, vous n'avez pas le sang complet requis pour la clef. C'est un paradoxe contractuel, mon pote. Vous ne pouvez pas saisir parce qu'il vous manque l'outil de saisie que vous ne récupérez qu'après la saisie. C'est ce qu'on appelle une clause léonine et contradictoire. C'est nul de plein droit.

L'ombre resta immobile. L'ozone sembla refluer. Le Collecteur n'était pas programmé pour gérer l'absurdité du droit français poussée dans ses derniers retranchements par un avocat aux abois.

— Je dois consulter le Greffe Central, finit par dire l'entité.

— Faites donc. Et dites-leur que si vous ne foutez pas le camp dans les trois prochaines minutes, je dépose une plainte pour tentative d'extorsion en bande organisée et violation de domicile métaphysique avec demande de dommages et intérêts provisionnels sur votre propre réserve d'âmes.

L'ombre s'effiloça. Elle ne disparut pas tout à fait, elle se retira simplement dans les replis de la réalité, redevenant une simple tache de moisi sur le mur de l'archive. La vibration au sol s'arrêta.

Laurence de Saint-Cyr s'appuya contre un rayonnage, la main sur le cœur.

— Valois... vous venez de...

— De nous gagner vingt-quatre heures, Maître. Pas plus. Le Greffe Central va vérifier. Ils verront que ma jurisprudence de 1924 est un faux. Et ils reviendront avec un acte de substitution.

Il ramassa le registre et le ferma avec un claquement sec. Son cœur battait la chamade, mais une étrange excitation le parcourait. Pour la première fois depuis des années, il ne se sentait plus comme un imposteur. Il était un avocat. Un sale type capable d'embrouiller le diable lui-même avec un code de procédure périmé.

— On a vingt-quatre heures pour trouver un nouveau génie, continua-t-il en remontant ses manches. Quelqu'un dont l'intellect est assez puissant pour faire remonter le compteur à 333. Et nous n'avons pas besoin d'un physicien quantique.

— Qui alors ? demanda Laurence.

Adrien esquissa un sourire carnassier.

— Un faussaire, Maître. On va trouver le meilleur faussaire de la ville et lui faire rédiger un certificat de naissance pour un génie qui n'existe pas. On va hacker le registre du Collecteur avec sa propre bureaucratie. S'ils veulent jouer aux notaires, on va leur montrer comment on gère les successions dans le VIII^e.

Il sortit de la pièce, laissant Laurence de Saint-Cyr dans la pénombre. L'odeur d'ozone avait disparu, remplacée par celle, rassurante et fétide, d'une ville qui continue de respirer, ignorante du fait que son existence ne tenait plus qu'à une note de bas de page rédigée par un avocat radié.

— Valois ? l'interpela-t-elle alors qu'il atteignait l'escalier.

Il s'arrêta sans se retourner.

— Si on échoue... mon fils sera le premier.

— On ne va pas échouer, Maître. Le Collecteur est une puissance millénaire, mais il n'a jamais eu affaire à un juriste français au chômage et en manque de nicotine. C'est lui qui devrait avoir peur.

Adrien monta les marches. Dehors, Paris s'étalait sous la lune, une machine de pierre et de fer dont il connaissait désormais le prix de l'usufruit. La guerre procédurale ne faisait que commencer, et il ne comptait pas se faire radier sans un combat sanglant. Il avait un contrat à déchirer, et peut-être, juste peut-être, une ville à sauver par le pur pouvoir de la mauvaise foi.

Chapitre 2

Signatures de Sang

Le bitume du VIII^e arrondissement avait ce soir-là une texture de velours mouillé. C'était une de ces soirées parisiennes où l'humidité vous colle à la rétine et où les réverbères diffusent une lumière de salle d'autopsie. Je remontais l'avenue de l'Opéra, les mains enfoncées dans les poches de mon pardessus dont la doublure se faisait la malle, poursuivi par l'écho de mes propres pas sur le calcaire de Lutetia. J'avais désespérément besoin d'une clope, mais mes doigts ne rencontraient que des miettes de tabac froid et le relief rugueux d'un vieux ticket de métro.

Maître Laurence de Saint-Cyr m'avait donné rendez-vous devant le palais Garnier. Pas dans ses bureaux feutrés où l'on vous sert du thé Earl Grey dans de la porcelaine de Sèvres si fine qu'on a peur de la briser en respirant. Non. Elle voulait du mouvement. De la foule. Le genre d'endroit où une conversation sur la fin du monde ressemble à un simple échange de potins mondains.

L'Opéra Garnier est le summum de la mascarade architecturale. C'est beau, c'est doré, ça dégouline de lyrisme, mais c'est surtout une immense boîte de Pandore posée sur un lac souterrain qui ne demande qu'à vous aspirer au moindre faux pas. En m'approchant de la façade, je sentis cette vibration familière, ce bourdonnement à la base du crâne qui n'avait rien à voir avec les acouphènes de la vie urbaine. C'était la signature électromagnétique de l'Ancien Droit, une fréquence qui grésille dès que la réalité s'effiloche sur les bords.

Laurence m'attendait sous les arcades, enveloppée dans un manteau de cachemire qui valait probablement trois ans de mon ancien salaire d'associé. Son visage, d'ordinaire aussi lisse qu'un acte notarié sur parchemin, présentait des micro-fissures d'anxiété.

Elle tenait son sac à main comme s'il contenait le Code Civil original ou une grenade dégoupillée.

— Vous êtes en retard, Valois, cingla-t-elle sans m'accorder un regard.

— Les transports en commun sont en grève métaphysique, Maître. Apparemment, un incubus a décidé de squatter la ligne 7. On a dû évacuer à cause des vapeurs de soufre. C'est mauvais pour les bronches, mais excellent pour l'ambiance.

Elle ne sourit pas. On ne sourit pas quand on est sur le point de perdre son héritier direct dans une transaction occulte.

— Entrons. La représentation a commencé depuis vingt minutes. Nous avons une loge, mais je crains que nous ne soyons pas là pour la musique.

À l'intérieur, l'opulence vous saute à la gorge comme un chien de garde trop zélé. L'odeur de la cire d'abeille, du parfum coûteux et de la poussière séculaire formait un cocktail étouffant. Nous avons traversé le grand foyer sous les regards condescendants des bustes en marbre. Je me sentais comme une tache d'encre sur une nappe blanche. Dans les couloirs menant aux loges, le silence se fit plus dense, plus gras. C'est là que le contraste me frappa. Juste après le faste des dorures, dans un recoin sombre où une porte de service restait entrouverte, j'aperçus un employé de maintenance, le visage livide, fixant un point au sol.

Je m'arrêtai net. Laurence tenta de m'entraîner, mais je la retins par le bras.

— Attendez. Regardez ça.

Sur le tapis rouge cramoisi, il n'y avait pas de sang. Il y avait pire. Une zone de quelques centimètres carrés où la couleur avait été littéralement pompée, laissant un gris de cendre, un vide chromatique absolu. Au centre de cette décoloration, une

marque était gravée dans la fibre du tissu, une signature à la fois élégante et monstrueuse. Ce n'était pas de l'encre. C'était une cautérisation de la réalité.

— C'est un acte de saisie immobilière, murmurai-je en m'accroupissant. Mais pour de l'organique.

— Valois, ne touchez pas à ça, souffla Laurence, la voix tremblante.

— Je ne suis pas idiot. Si je touche, je deviens une clause de non-concurrence dans le contrat du Collecteur.

Je sortis mon téléphone et pris une photo. La lentille luttait pour faire le point, comme si l'appareil refusait d'enregistrer l'existence de ce trou dans l'univers. C'était le style du Collecteur : chirurgical, procédurier, dénué d'effusion. On ne vous tuait pas, on vous déréférençait.

Nous avons atteint la loge numéro 5. À l'intérieur, l'obscurité était à peine troublée par la lumière crue venant de la scène. Un ténor, en plein milieu de son aria, envoyait des notes si hautes qu'elles semblaient vouloir percer le dôme de Chagall. Dans le fond de la loge, un jeune homme était assis, raide comme la justice. C'était Jules, le fils de Saint-Cyr. Il avait ce regard vitreux des gens qui ont trop lu de philosophie ou qui se savent sur une liste de proscription.

— Maman, vous avez amené... l'expert ? demanda-t-il avec une pointe de mépris.

— J'ai amené celui qui peut lire entre les lignes du contrat, Jules. Tais-toi et écoute.

Je ne l'écoutais pas. Mes yeux étaient rivés sur la scène. Non pas sur le chanteur, mais sur les ombres qui dansaient derrière lui. Le Collecteur ne se déplaçait jamais seul. Il avait ses huissiers, des entités à la morphologie incertaine, vêtues de costumes de lin froissés semblant dater du Second Empire. Ils avaient des mains trop longues,

faites pour tenir des plumes d'oie et égorger avec la même précision bureaucratique.

Soudain, le ténor s'interrompit au beau milieu d'une mesure. Ce n'était pas un oubli de texte. Ce n'était pas une quinte de toux.

Le son s'arrêta net, comme si quelqu'un avait coupé le câble audio de la réalité. L'homme sur scène resta la bouche ouverte, une expression de surprise totale figeant ses traits. Puis, sous nos yeux, il commença à se rétracter. Pas physiquement, pas comme une éponge qu'on presse, mais comme une image qu'on aplatit en deux dimensions. Ses couleurs devinrent celles d'un vieux parchemin, jaunies, craquelées. L'odeur d'ozone nous frappa alors, une décharge de soufre et d'encre ferreuse si puissante qu'elle m'arracha une larme.

— Voilà, dit une voix glaciale derrière nous. La première tranche est arrivée à échéance.

Je fis volte-face, le cœur cognant contre mes côtes comme un prisonnier en révolte. Dans l'embrasement de la porte se tenait un homme. Ou ce qui en avait l'apparence. Il portait un costume trois-pièces d'un gris tellement neutre qu'il en devenait presque invisible. Ses yeux étaient deux puits de néant juridique, sans pupilles, sans iris, juste une surface réfléchissante où je vis mon propre visage, pâle et fatigué. Il tenait un porte-documents en cuir humain — je connaissais cette texture, ce grain trop lisse pour être animal.

— Maître Valois, dit-il en inclinant légèrement la tête. Votre présence est une irrégularité procédurale, mais je suppose que nous pouvons l'inclure dans les annexes.

— Monsieur le Collecteur, je présume ? répondis-je en raffermissant ma voix. Vous avez un mandat pour cette saisie ? L'Opéra Garnier est une zone de servitude publique protégée par le décret de 1921. Vous ne pouvez pas prélever d'actifs ici sans

un avis préalable de la Commission des Ombres.

L'entité esquissa un mouvement qui ressemblait vaguement à un sourire.

— Le décret de 1921 a été abrogé par l'acte de cession de 1871 que vous avez vous-même exhumé, cher confrère. Paris appartient au Fonds de Garantie des Âmes dès lors que le quota de génies n'est plus rempli. Ce ténor avait une capacité cognitive supérieure. Il a été prélevé pour compenser le déficit de talent de cette décennie. C'est une simple opération comptable.

Sur scène, il ne restait plus qu'une silhouette de papier qui s'effrita en quelques secondes, emportée par la climatisation. Le public, plongé dans une transe hypnotique, ne réagissait pas. Pour eux, l'homme était simplement sorti de scène. Ils applaudissaient le vide.

— Vous ne prenez pas les corps, lâchai-je, la révélation me frappant à l'estomac.

— Les corps sont des déchets organiques sans valeur de revente, répondit le Collecteur en ouvrant son porte-documents. Nous prélevons la substance métaphysique des contrats de vie. La trame de leur existence. Leur "signature". Une fois la signature retirée, l'acte de naissance devient caduc, et l'individu cesse d'avoir jamais existé. C'est propre, c'est définitif, et cela évite les complications successorales.

Il sortit une feuille de papier dont la blancheur était insoutenable. Il y avait des noms écrits dessus, des noms qui semblaient bouger, se débattre contre les fibres du document.

— Et le prochain sur la liste est ici, n'est-ce pas ? intervint Laurence, s'interposant entre l'entité et son fils.

Jules était pétrifié, ses yeux faisant la navette entre le Collecteur et sa mère.

— Le jeune Jules de Saint-Cyr, lut l'entité avec une monotonie effrayante. Potentiel de génie : 94 %. Spécialité : Droit comparé et manipulation des flux d'influence. Un excellent actif pour notre département de litiges.

— Il n'est pas à vendre, grognai-je. Et votre acte de 1871 est entaché d'un vice de forme majeur.

Le Collecteur tourna son regard vers moi. Le froid qui s'en dégagea faillit me faire perdre connaissance.

— Expliquez-vous, Valois. Mais soyez bref. Le temps est une ressource que je gère avec parcimonie.

— L'acte stipule que Paris appartient au Collecteur si le quota de 333 génies n'est pas rempli. Mais il définit "génie" selon les critères de la Commune de 1871. À l'époque, un génie était quelqu'un capable de concevoir une barricade imprenable ou de rédiger un pamphlet subversif en moins de deux heures. Vos critères actuels sont basés sur le QI et la réussite sociale. C'est une erreur de qualification juridique. Vous utilisez les mauvais outils de mesure pour une clause contractuelle spécifique.

Le silence qui suivit fut plus lourd que le dôme de l'opéra. Le Collecteur sembla réfléchir, ses doigts effilés tambourinant sur son cuir humain.

— Une interprétation intéressante, dit-il enfin. Cependant, le Greffe Central a validé l'équivalence.

— Le Greffe Central est une bande de scribes qui n'ont pas vu la lumière du jour depuis le Moyen Âge, répliquai-je en m'avançant. Ils ne connaissent rien à l'évolution du droit de la propriété intellectuelle appliquée à l'âme. Si vous saisissez

Jules, je dépose un référé-suspension devant la Cour de Cassation de l'Infra-Monde. Et vous savez ce que ça veut dire ?

— Des siècles de retard, murmura Laurence, comprenant enfin la manœuvre.

— Exactement. Une gelée procédurale complète. Vos actifs seront bloqués. Votre fonds de garantie sera mis sous séquestre. Vous ne pourrez plus prélever une seule âme dans tout le bassin parisien tant que l'affaire n'aura pas été jugée sur le fond. Et je suis un expert pour faire durer le fond.

Le Collecteur fit un pas vers moi. L'odeur d'encre ferreuse devint presque suffocante.

— Vous jouez à un jeu dangereux, Adrien Valois. Vous êtes un avocat radié. Vous n'avez plus de sceau officiel. Vous n'êtes rien.

— Je suis un emmerdeur avec une connexion 4G et une connaissance encyclopédique de vos failles, répliquai-je avec mon plus beau sourire de faussaire. Et je n'ai absolument rien à perdre. Je suis déjà en dehors du système. Vous ne pouvez pas effacer quelqu'un qui n'existe déjà plus juridiquement.

L'entité rangea lentement son document. L'atmosphère dans la loge sembla s'alléger d'un coup, comme si une cloche à vide venait d'être retirée.

— Vous avez gagné un sursis, dit-il, sa voix résonnant maintenant comme un grincement de porte rouillée. Mais sachez ceci : le quota doit être rempli. Si ce n'est pas par le génie, ce sera par la masse. Si je ne peux pas avoir mes 333 têtes, je prendrai la ville entière par voie d'expulsion forcée. Paris n'est pas une cité, c'est un bail emphytéotique qui arrive à son terme.

Il recula dans les ombres du couloir et, en un clin d'œil, il ne resta de lui qu'une légère traînée de poussière grise sur le tapis.

Laurence s'effondra sur son siège, ses mains tremblant violemment. Jules, lui, vomit discrètement dans un seau à champagne. Moi, j'avais les jambes en coton, mais l'adrénaline continuait de brûler dans mes veines.

— Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? demanda Laurence d'une voix éteinte.

— On sort d'ici, déjà. L'air devient toxique. Et ensuite, on va trouver ce faussaire.

— Pour Jules ?

— Non, pour Paris. Si le Collecteur veut des génies, on va lui en fabriquer. On va créer 333 identités virtuelles, des prodiges de papier avec des diplômes fantômes et des signatures de sang contrefaites. On va hacker la réalité avec de la paperasse.

Nous avons quitté l'Opéra alors que la foule sortait pour l'entracte, inconsciente que l'un des plus grands ténors de sa génération venait d'être réduit à un tas de cendres invisibles. Dehors, la pluie s'était remise à tomber, lavant les trottoirs de leur grisaille. Paris scintillait, magnifique et condamnée, une immense signature de pierre au bas d'un contrat que j'avais l'intention de déchirer, alinéa par alinéa.

— Valois ? m'interpela Jules alors que nous atteignions ma vieille bagnole garée en double file. Pourquoi vous faites ça ? Ma mère dit que vous êtes un mercenaire sans morale.

Je déverrouillai la portière, l'odeur de vieux tabac et de plastique chauffé m'accueillant comme un vieil ami. Je le regardai droit dans les yeux.

— Parce que je déteste les huissiers, gamin. Surtout ceux qui ne respectent pas les délais de préavis. Et parce que si cette ville doit crever, ce sera par sa propre bureaucratie, pas parce qu'un comptable de l'au-delà a décidé de faire son inventaire.

Je montai en voiture, lançai le moteur qui toussa une protestation de fumée noire, et m'insérai dans le trafic de la rue de Rivoli. Les lumières de la ville défilaient, floues et électriques. Le combat ne faisait que commencer. C'était une guerre d'usure, une guérilla de notes de bas de page et d'alinéas cachés. Et j'étais enfin à ma place : dans la boue, entre le réel et l'horreur, avec un Code de Procédure Civile pour seule arme.

Le Collecteur pensait avoir le droit pour lui. Il allait découvrir que le droit n'est qu'une fiction, et que dans ce domaine, les Parisiens sont les plus grands auteurs du monde. J'allais lui écrire une fin de contrat qu'il n'oublierait pas de sitôt. Ou alors, on finirait tous comme des taches de moisi sur les murs des Archives Nationales. Dans les deux cas, ça ferait une sacrée jurisprudence.

Chapitre 3

La Sommation Interpellative

L'humidité de la rue de Rivoli n'était rien comparée à la moiteur sépulcrale qui régnait sous la dalle du quai de la Rapée. Nous avons ignoré l'entrée touristique de Denfert-Rochereau ; le Collecteur ne recevait pas le public. Nichée derrière une armoire électrique dégradée, dans un local technique de la RATP, se dissimulait une porte dérobée absente de tout plan cadastral civil. Une simple plaque de fonte, scellée par une cire noire que la pollution parisienne n'avait jamais réussi à ternir.

Laurence m'observait tandis que je vérifiais le contenu de ma sacoche en cuir râpé. À l'intérieur reposait l'acte d'opposition que j'avais rédigé avec une minutie chirurgicale. Chaque mot, chaque virgule, chaque interligne avait été pesé pour sa capacité à entraver une volonté métaphysique. On ne combat pas une entité de papier avec du plomb, mais avec une encre plus corrosive que la sienne.

— Vous tremblez, Valois, nota Laurence d'un ton sec. Ce n'est pas le moment de jouer les victimes. L'Huissier sentira votre peur comme une odeur de roussi.

— Je ne tremble pas, je résonne, répliquai-je en ajustant mon col. C'est la différence entre un amateur et un professionnel qui connaît le prix de la défaite. Vous avez les sceaux ?

Sans un mot, elle sortit de sa poche une fiole de verre contenant un liquide gris métallique et une bague sigillaire en fer froid. Laurence de Saint-Cyr n'était pas femme à s'encombrer de sentiments. Pour elle, le droit était une géométrie de la douleur. Elle représentait l'Ordre des Notaires de l'Ombre, cette caste qui, depuis Philippe le Bel, s'assurait que les dettes invisibles de la France restaient payables,

même lorsque le créancier n'appartenait plus au monde des vivants.

Nous descendîmes.

L'escalier en colimaçon s'enfonçait jusqu'aux fondations mêmes de la réalité. Le calcaire de Lutèce suintait une eau noirâtre qui sentait le fer et le vieux parchemin. Ce n'était pas l'odeur de la mort — la mort est organique, elle pourrit — c'était l'odeur de l'archive. Une puanteur sèche, poussiéreuse, qui saisit à la gorge et dessèche les sinus. On entendait au loin le grondement étouffé d'une rame de métro, rappel dérisoire que le monde d'en haut continuait de s'agiter, ignorant que ses titres de propriété ne tenaient qu'à un fil de soie scripturale.

Au bas des marches, l'espace s'élargissait en une antichambre voûtée. Les murs n'étaient pas faits de pierres, mais de registres empilés, des milliers de volumes reliés en peau humaine dont les dos craquelés formaient une maçonnerie de noms oubliés. C'était là que l'administration du Collecteur siégeait. Un bureau de bois sombre, massif, trônait au centre de la pièce. Derrière, une silhouette s'activait.

Ce n'était pas un homme. C'était une agglomération de feuillets, un automate de papperasse dont les membres étaient des rouleaux de rapports officiels et dont le visage n'était qu'une page blanche, barrée d'une fente horizontale d'où s'échappait un murmure de plumes griffonnant sur du vélin. L'Huissier du Collecteur.

— Adrien Valois, prononça la créature. Sa voix n'était qu'un froissement de feuilles mortes. Avocat radié. Faussaire de destinées. Vous venez pour une signification ?

— Maître Valois, rectifiai-je.

Mes chaussures claquèrent sur le sol jonché de trombones rouillés.

— Je viens signifier une opposition à l'expulsion forcée des âmes de la zone 75. Voici

la sommation interpellative, rédigée conformément aux coutumes du Bas-Empire et aux protocoles de 1871.

Je sortis le document. Le papier vibra entre mes doigts. L'encre ferreuse que j'avais utilisée semblait vouloir s'échapper des lignes pour rejoindre ses congénères sur les murs. L'Huissier demeura immobile, mais l'air devint soudain lourd, chargé d'ozone. L'odeur d'encre s'intensifia, devenant suffocante, corrosive.

— Le quota n'est pas rempli, Valois. Le bail est rompu. La ville est en défaut de paiement de ses génies. Nous procédons à la saisie-exécution.

— Erreur, dis-je en ouvrant le dossier. L'article 4 du décret de la Commune, que vous avez vous-même ratifié par tolérance administrative pendant cent cinquante ans, stipule que toute contestation suspend l'exécution jusqu'à la tenue d'une audience contradictoire devant le Tribunal des Ombres. Je réclame cette audience.

L'entité de papier se leva. Elle était immense. En se dépliant, elle laissa échapper des nuages de poussière d'encre qui me brûlèrent les yeux. Elle tendit une main — une griffe faite de plumes d'oie effilées comme des scalpels — pour saisir mon document.

— Donnez-moi ce texte. Que je vérifie la validité de votre signature.

C'était le piège. Si je lui tendais le papier, il l'absorberait, et avec lui, mon existence légale. Mais sans remise, la signification était caduque.

— Laurence, maintenant !

Elle n'attendit pas. Elle brisa la fiole au sol. Le liquide gris se répandit en une flaque miroitante qui se figea instantanément en un cercle de protection. Mais l'Huissier fut plus rapide. Sa main se projeta vers la mienne.

Le contact fut une décharge électrique de douleur pure. Ce n'était pas une brûlure thermique, c'était une érosion du sens. Je sentis mes souvenirs être aspirés par sa main : chaque acte notarié que j'avais signé, chaque contrat, chaque lettre d'amour, tout était converti en data brute pour alimenter son corps de papier. L'encre de mes veines semblait vouloir s'extraire par mes pores.

— Votre sang est impur, Valois, grimaça l'entité. Il est saturé de mensonges.

La créature serra ma main droite. Mes os craquèrent avec le bruit d'une reliure que l'on force. Mes doigts s'allongeaient, devenant plats, fibreux. Il me transformait en document. Une simple pièce jointe à son dossier d'expulsion.

— Laurence ! Je perds ma main !

Elle était à genoux, traçant des symboles rapides dans la poussière avec sa bague. Elle hésita. Elle savait que m'aider impliquait de puiser dans des réserves que l'Ordre interdisait.

— Si je vous sauve, Valois, vous m'appartiendrez, murmura-t-elle, sa voix couverte par le vrombissement de l'Huissier. Vous signerez mon pacte à la place du sien.

— Faites-le ! Bordel de merde, faites-le !

La douleur vira au noir et blanc. Laurence se releva, saisit mon bras gauche et plongea sa bague sigillaire directement dans la paume de ma main prisonnière. L'effet fut immédiat. Un froid absolu se propagea jusqu'à mon épaule, une glace noire qui figea la transformation. Le sigle des Notaires de l'Ombre s'imprima dans ma chair en une cicatrice boursouflée, mais le lien avec l'Huissier fut rompu.

L'entité recula, ses feuillets s'agitant comme sous l'effet d'une tempête. Un cri, semblable au déchirement d'une rame de papier, s'échappa de sa fente faciale.

— Une interposition ! rugit-il. Vous osez invoquer un privilège notarial pour une créance de bas étage ?

— Ce n'est pas une créance, haletai-je en tombant à genoux, serrant ma main droite qui n'était plus qu'une masse de chair tuméfiée, tachée d'encre indélébile. C'est une fin de non-recevoir.

Laurence s'approcha. Elle ne me regardait pas avec compassion, mais avec l'œil d'un propriétaire vérifiant l'état d'un bien après un sinistre.

— Vous avez votre sursis, Valois. Mais regardez vos mains.

Mes doigts étaient zébrés de lignes noires, comme si un calligraphe fou avait utilisé mes tendons pour s'exercer. Les phalanges étaient tordues, figées dans une position d'écriture permanente. Je ne pourrais plus jamais tenir autre chose qu'une plume. Quant à la marque de Laurence, elle brûlait d'une lueur grise : le rappel constant que j'avais simplement changé de maître.

L'Huissier se rassit lentement. Le silence retomba, lourd comme un couvercle de cercueil.

— Vous avez sept jours, dit la créature en reprenant son travail de tri. Sept jours pour produire vos trois cent trente-trois génies. À la huitième aube, si le compte n'y est pas, je viendrai saisir Paris. Et cette fois, je ne commencerai pas par les âmes. Je commencerai par les fondations. La ville s'effondrera dans les archives du néant, et il n'en restera pas même une mention au Journal Officiel.

Nous remontâmes en silence. Chaque marche était un calvaire. L'air de la surface me parut d'une douceur incroyable. Lorsque nous sortîmes enfin par la trappe du local technique, la pluie tombait toujours sur les quais de la Seine. Laurence s'arrêta près

d'une berline noire qui l'attendait, moteur tournant.

— Vous savez ce que vous avez fait, Adrien ?

— J'ai sauvé ma peau. Et peut-être la ville.

— Non, dit-elle en montant. Vous avez accepté une aide occulte de niveau trois. L'encre qui coule dans vos veines est désormais toxique. Elle va récrire votre propre histoire. Vous allez oublier qui vous êtes pour devenir l'instrument de l'Ordre. C'est le prix à payer pour avoir voulu jouer au plus fin avec le Collecteur.

La voiture s'éloigna. Je restai seul sur le trottoir, avec une main qui ne m'appartenait plus tout à fait. Je regardai mes doigts déformés. Ils bougeaient seuls, traçant des lettres invisibles dans l'air froid. Je me sentais vide, telle une page de garde au début d'un livre d'horreur.

Sept jours.

Je devais trouver un faussaire. Non pas un imitateur de signatures, mais un architecte capable de simuler l'essence même de l'excellence humaine. Car si je ne pouvais remplir le quota avec la vérité, j'allais submerger le Collecteur sous la plus belle fiction juridique que Paris ait jamais portée.

Je marchai vers le métro. Dans ma tête, les clauses commençaient déjà à s'empiler, les alinéas se transformaient en barricades. Le droit est une arme sale, mais c'était la seule qui me restait. J'avais déjà perdu mon âme au barreau ; le reste n'était qu'une question de procédure.

La ville semblait soudain fragile, décor de carton-pâte prêt à être remballé. Je descendis dans la bouche de métro de la Bastille. Le carrelage blanc m'évoqua une page vierge n'attendant qu'une chose : qu'on y inscrive un arrêt de mort. Ou un sursis.

Le train arriva dans un hurlement de ferraille. Je montai, mes doigts tordus agrippant la barre de maintien. L'encre dans mes veines battait au rythme du moteur. Paris dormait encore, mais sous ses pavés, les registres étaient ouverts et mon nom y figurait désormais en lettres de sang noir.

Le Collecteur voulait des génies ? Il allait en avoir. Trois cent trente-trois chefs-d'œuvre de fraude intellectuelle. Des fantômes de papier si parfaits qu'ils feraient pleurer les anges du cadastre.

Je me regardai dans le reflet de la vitre sombre. Mes yeux semblaient délavés, comme une impression qui s'efface. La transformation était en marche. Laurence avait raison : le prix était exorbitant. Mais alors que le métro s'enfonçait dans le tunnel, je souris. Un sourire de prédateur, de ceux qui savent qu'une faille dans un contrat est plus puissante qu'une armée de démons.

J'avais sept jours pour devenir le plus grand faussaire de l'histoire. Et pour la première fois depuis ma radiation, je ne me sentais plus comme un imposteur. Je me sentais exactement à ma place. Dans la boue, dans le faux, et prêt à tout brûler pour gagner mon procès contre le destin.

Chapitre 4

Le Dossier de Succession

Mon bureau, si on peut appeler « bureau » ce placard à balais amélioré niché dans les combles d'un immeuble lépreux du Marais, puait la mort et le café froid. Les murs, tapissés d'un papier peint dont les motifs floraux semblaient avoir été griffonnés par un dément en phase terminale, transpiraient une humidité fétide qui faisait gondoler mes dossiers. J'étais la liasse Saint-Cyr sur la table en Formica. Les chemises cartonnées étaient d'un bleu d'outre-tombe, frappées du sceau à la cire rouge des Notaires de l'Ombre : un sablier dont le sable était remplacé par des gouttes de sang.

Ma main droite me lançait. L'encre que Laurence y avait injectée — ce poison contractuel de niveau trois — s'agitait sous ma peau comme un nid de scorpions. Parfois, une veine devenait noire, traçant un paragraphe de droit canon ou une clause d'exclusion directement sur mon derme. C'était ça, la magie dans cette ville : rien de scintillant, juste une infection bureaucratique qui vous rongerait de l'intérieur jusqu'à ce que vous ne soyez plus qu'une annexe vivante d'un registre oublié.

Je dévissai le bouchon d'une flasque de bourbon bon marché pour anesthésier la douleur et me plongeai dans les pièces jointes.

Le premier document était une « Minute de Prélèvement » datée de 1892. Le papier était du vélin d'Arches, si épais qu'il rappelait de la peau humaine tannée. Le nom du cédant : Jules-Amédée Saint-Cyr. La contrepartie : l'exclusivité du droit de mutation sur tous les immeubles du Triangle d'Or. Le prix : un premier-né tous les trente-trois ans, doté d'un coefficient intellectuel ou artistique situé dans le premier centile de la population parisienne.

— Putain de notaires, marmonnai-je, ma voix s'étranglant dans la poussière.

Je fis défiler les noms. 1925 : Édouard Saint-Cyr, mathématicien prodige, disparu lors d'une promenade au parc Monceau. Officiellement, un enlèvement jamais résolu. En réalité, un transfert d'actif vers le Collecteur. 1958 : Hélène Saint-Cyr, violoniste de génie, « suicidée » dans la Seine sans qu'on retrouve son corps. 1991 : Victor Saint-Cyr, architecte lauréat du Pritzker, victime d'une combustion spontanée dans son cabinet de l'avenue Montaigne.

Le schéma était d'une précision chirurgicale. Les Saint-Cyr ne se contentaient pas de régner sur l'immobilier de luxe ; ils cultivaient leur propre lignée comme un cheptel d'exception pour payer leur loyer métaphysique. Ils engraisaient leurs enfants de culture et de science pour que leur « essence » soit plus savoureuse au moment de la récolte.

Et maintenant, c'était le tour de Gabriel. Le fils de Laurence. Quatorze ans, champion d'échecs, compositeur de musiques algorithmiques. Un pur-sang de l'esprit.

Je fouillai plus profondément dans la liasse, cherchant l'acte fondateur. Mes doigts s'arrêtèrent sur une feuille qui irradiait un froid polaire. C'était un parchemin noirci, rescapé des incendies de la Commune. L'écriture était une calligraphie serrée, rédigée pendant que les canons versaillais pilonnaient la ville.

« Par devant l'Entité dite le Collecteur, mandataire des Vides Urbains, nous, Notaires soussignés, cédon en usufruit perpétuel la réalité de la Ville de Paris, en échange de la stabilité des fondations et de la pérennité des privilèges... »

La clause de sortie me sauta aux yeux, écrite avec une encre qui semblait ramper quand je ne la fixais pas : *« L'expulsion de la Réalité sera prononcée si le quota de 333 génies n'est pas rempli avant la fin de chaque cycle centennal. À défaut de paiement en nature de haute valeur, la Ville sera déclarée vacante et son contenu —

âmes, briques et souvenirs — sera reversé au néant. »*

Le décompte affichait 332. Gabriel était le dernier pion. Si je ne validais pas son transfert en tant que conseil juridique de la succession, le Collecteur ne se contenterait pas de prendre le gamin. Il viderait Paris comme on vide un appartement squatté. Les gens disparaîtraient dans les fissures des trottoirs, les bâtiments s'effondreraient dans des trous de mémoire. Il ne resterait que du brouillard et de l'encre acide là où se dressait jadis la tour Eiffel.

Soudain, la température chuta. Mon café gela instantanément dans la tasse, la porcelaine se fissurant avec un bruit sec. L'odeur d'ozone et de soufre envahit l'espace, étouffant les senteurs de vieux papier.

— Vous lisez trop lentement, Adrien. C'est un défaut fatal dans votre position.

Laurence de Saint-Cyr était là. Elle n'avait pas frappé. Elle s'était simplement extraite de l'ombre projetée par mon étagère de codes civils. Elle portait un tailleur de soie grise si parfait qu'il semblait découpé dans le métal d'une lame de rasoir. Ses yeux, d'un bleu délavé, ne cillaient jamais.

— Laurence, dis-je en dissimulant ma main droite sous la table. Votre bureau de l'avenue Hoche ne vous suffit plus ? Vous venez faire l'inventaire de ma misère ?

Elle s'approcha, ses talons ne produisant aucun son sur le plancher vermoulu. Elle effleura le dossier de 1871 d'un doigt ganté.

— Votre misère est votre seule protection, Adrien. Un homme qui n'a rien est difficile à corrompre, mais facile à effacer. Vous avez analysé le dossier. Vous savez ce qu'il reste à faire.

— Vous voulez que je signe l'arrêt de mort de votre fils, répliquai-je avec un rictus.

Un acte de cession d'âme en bonne et due forme. Vous êtes une mère exemplaire.

Elle ne sourcilla pas. Sa froideur n'était pas de l'indifférence, c'était une structure porteuse.

— Gabriel est une pièce sur un échiquier qui nous dépasse. S'il ne rejoint pas le Collecteur avant vendredi minuit, votre existence même sera révoquée. Et je ne parle pas d'une radiation du barreau. Je parle d'une radiation de la trame du monde. Personne ne se souviendra que vous avez existé. Vos parents n'auront jamais eu d'enfant. Vos dossiers redeviendront du papier vierge. Vous serez une note de bas de page effacée dans un livre qui n'a jamais été écrit.

Elle se pencha sur moi. Je sentis le parfum d'encre ferreuse qui émanait de sa peau.

— Validez le prélèvement, Adrien. Apposez votre signature en tant que témoin assermenté des Ombres. C'est la seule façon de sauver cette ville.

— Le droit n'est pas une boucherie, Laurence. Il y a toujours une faille. Le Collecteur demande 333 génies, mais il ne définit pas la nature de l'excellence.

— Ne jouez pas au plus fin, grogna-t-elle.

Pour la première fois, son masque se fendit, révélant une lueur de terreur pure.

— Le Collecteur ne lit pas les mots, il goûte l'essence. Si vous essayez de le tromper, il dévorera tout le quartier avant même que vous ayez pu dire "objection".

Elle posa un stylo-plume sur la table, taillé dans un os noir poli.

— Signez. Maintenant. Ou je vous laisse aux mains des huissiers du Vide. Ils attendent sur le palier que je leur donne le feu vert pour saisir votre réalité.

Je regardai le stylo, puis ma main déformée. L'encre sous ma peau pulsait, cherchant à rejoindre celle du stylo.

— Vous avez peur, Laurence, dis-je doucement. Pas pour Paris. Vous avez peur parce que si je trouve une solution qui ne sacrifie pas votre fils, vous devrez admettre que vous avez tué tous les autres pour rien. Que vous avez sacrifié votre lignée par pure paresse juridique.

Elle gifla la table. Le Formica se fendit sous l'impact.

— Sept jours, Adrien. C'est ce que je vous avais donné. Mais le Collecteur est impatient. Il a déjà commencé à prélever les intérêts. Regardez par la fenêtre.

Je me levai et écartai les rideaux crasseux. En bas, un peintre de rue s'était arrêté net. Il était en train de s'effacer. Pas comme un fantôme, non. Il perdait sa résolution. Ses couleurs devenaient ternes, ses contours flous, comme une photo dont les pixels se dispersent. Il ne criait pas ; ses cordes vocales n'étaient déjà plus qu'une abstraction. En quelques secondes, il ne resta de lui qu'une tache de grisaille sur le pavé, que le vent balaya aussitôt.

— Le premier prélèvement pour retard de paiement, murmura Laurence. Si Gabriel n'est pas livré, ce sera un immeuble entier demain. Puis un arrondissement.

— Cassez-vous de mon bureau, Laurence.

Elle se redressa, reprenant son calme de statue funéraire.

— Comme vous voudrez. Mais n'oubliez pas : l'encre qui coule dans vos veines est une reconnaissance de dette. Chaque seconde passée à chercher une faille consomme une partie de votre propre histoire. Vous finirez par oublier le nom de votre mère

avant même d'avoir trouvé votre premier argument.

Elle disparut dans les ombres qui rampaient désormais le long des plinthes.

Je retombai sur ma chaise, le cœur cognant contre mes côtes. Le silence était devenu organique. Je repris le dossier de 1871. Mes yeux brûlaient.

333 génies.

Je savais ce que je devais faire. Je ne pouvais pas sauver Gabriel avec la vérité, car la vérité appartenait au Collecteur. Je devais créer une fiction juridique si dense qu'elle acquerrait sa propre masse critique. Un mensonge qui aurait l'odeur du sang et le poids de l'âme.

Je me mis au travail. L'encre dans mes veines se mit à couler vers mes doigts. Sans même saisir de stylo, des mots commencèrent à apparaître sur mes feuilles blanches. Ce n'était plus du droit, c'était de la nécromancie procédurale.

Je listai les noms des « faux » génies que j'allais inventer. Des artistes qui n'avaient jamais existé, des savants dont les découvertes seraient des paradoxes mathématiques, des poètes aux vers écrits dans une langue morte-née. Je devais leur construire des passés, des familles, des œuvres, et les injecter dans les archives de la ville, dans les registres paroissiaux, dans les bases du fisc.

Si le Collecteur voulait de l'excellence, j'allais lui servir un banquet de fantômes.

Mais pour que le mensonge tienne, il lui fallait une ancre dans le réel. Une signature authentique qui validerait la fraude aux yeux des lois occultes. Et je savais où la trouver : dans les registres secrets du Châtelet, là où les contrats de la Commune avaient été enterrés.

Je regardai ma main. Le noir avait atteint mon poignet. Je n'avais plus beaucoup de temps avant de devenir moi-même une fiction. Je ramassai mon manteau et sortis dans l'escalier sombre.

L'air dehors était chargé de pluie et de poussière de briques. Paris attendait son sort, ignorante des clauses de résiliation qui pendaient au-dessus d'elle comme des guillotines invisibles. Je m'enfonçai dans la nuit. Si je devais radier le destin, j'allais avoir besoin de beaucoup plus d'encre. Et de beaucoup moins de scrupules.

Chapitre 5

L'Audience des Ombres

Le bitume du VIII^e arrondissement rejetait l'éclat gras des réverbères, une nappe d'hydrocarbures et de pluie transformant la rue de Courcelles en un miroir baveux. J'avancais, les mains enfoncées dans les poches de mon trench, sentant l'encre poisser sous ma manche gauche. Ce n'était plus une métaphore, c'était une pathologie. Le noir gagnait du terrain, grignotant mes tendons, transformant mon système nerveux en un réseau de fibres calligraphiées. Laurence avait raison : mon temps ne se comptait plus en minutes, mais en paragraphes. À chaque battement, mon cœur pompait de la prose nécrotique dans mes artères.

Je m'arrêtai devant le 14 bis. Une porte cochère en chêne massif, si sombre qu'elle semblait taillée dans le charbon des abysses. Pas de plaque de cuivre, pas de nom de cabinet prestigieux. Juste une fente pour le courrier, cerclée de fer rouillé, qui exhalait une odeur de soufre et de paperasse humide. C'était là. L'Audience des Ombres. Le tribunal administratif du néant.

Je poussai le battant. Le silence me tomba sur les épaules comme une chape de plomb. À l'intérieur, le hall haussmannien défiait les lois de la géométrie urbaine. Le plafond s'élevait si haut que les moulures se perdaient dans une brume de poussière dorée, tandis que l'escalier à double révolution se tordait comme une hélice d'ADN pétrifiée. On aurait dit que l'architecte avait sniffé de la chaux vive avant de tracer ses plans.

— Vous êtes en retard, Valois.

La voix tombait d'en haut. Un type en costume trois-pièces gris perle descendait les

marches sans un bruit. Il avait la peau parcheminée, de la couleur d'un vieil acte notarié oublié dans une cave humide. Ses yeux étaient deux gouttes de cire noire, fixes et sans reflets.

— Le trafic est d'enfer, répondis-je avec un cynisme de façade. Apparemment, l'apocalypse crée des bouchons sur le périph.

— Ne faites pas l'enfant. Vous n'êtes pas ici pour une infraction au code de la route, mais pour le contentieux de 1871.

Il me fit signe de le suivre. À chaque étage, l'air s'épaississait, chargé de cette odeur de ferraille et de vieux sang qui est la signature olfactive de la bureaucratie métaphysique. On passa devant des portes en acajou où des voix étouffées plaidaient des causes perdues. J'entendis un homme supplier qu'on lui rende son ombre, tandis qu'un greffier lui opposait froidement une citation du Code des Obligations Post-Mortem.

— C'est quoi cet endroit, au juste ? demandai-je alors qu'on s'enfonçait dans un couloir qui semblait s'étirer à l'infini.

— L'arrière-boutique, lâcha mon guide sans se retourner. Là où on gère le passif de la réalité. Vous voyez, Valois, Paris n'est pas une ville. C'est un bail emphytéotique. Un contrat de location à durée déterminée entre la conscience humaine et... autre chose.

— Le Collecteur.

— Entre autres. C'est le bailleur de fonds. Le propriétaire des murs. Et il déteste les impayés.

On s'arrêta devant une double porte monumentale surmontée d'un fronton où était sculpté un sablier brisé. Mon guide s'effaça.

— Bienvenue à la salle d'audience. Essayez de ne pas tacher le parquet avec votre âme qui fuit. C'est du chêne d'origine.

J'entrai. La pièce était une salle de bal transformée en bunker bureaucratique. Des milliers de classeurs fédéraux s'empilaient jusqu'au plafond, créant des canyons de papier jauni. Au centre, derrière un bureau de style Empire, siégeait une silhouette.

Ce n'était pas un monstre à cornes. C'était pire. Un homme d'un âge indéfinissable, portant des lunettes cerclées de fer et une plume d'oie à la main. Devant lui, un plan de Paris s'étalait, mais un plan vivant. Les rues pulsaient comme des artères. La Seine coulait comme une veine bleue, charriant des sédiments de souvenirs.

— Maître Valois, dit l'homme sans lever les yeux. L'avocat radié qui joue au nécromancien. C'est audacieux. Ou suicidaire. La limite est floue dans votre branche.

— Je suis ici pour contester l'exécution forcée de l'acte de 1871, lançai-je d'une voix que je voulais ferme, malgré le tremblement de mes mains.

— Contester ? Sur quelle base ? Le quota des trois cent trente-trois génies n'est pas atteint. La clause de résolution est activée. Paris est en défaut de paiement intellectuel et spirituel. Le solde est négatif, Valois. La ville ne produit plus de lumière, elle consomme du vide. Regardez vos réseaux sociaux, vos artistes de foire, vos politiciens de caniveau. Le compte n'y est pas.

Il fit un geste vers le plan. Une tache grise, semblable à de la moisissure, s'étendait sur le quartier de l'Opéra.

— Le contrat stipule trois cent trente-trois génies actifs sur le territoire de la cité au moment de la clôture de l'exercice, récitai-je, utilisant ma mémoire de juriste comme un bouclier. Mais la définition du "génie" est une notion subjective non définie dans

les annexes. C'est un vice de forme.

L'homme leva enfin les yeux. Son regard était un vide sidéral.

— Le Collecteur ne s'embarrasse pas de sémantique, Valois. Le génie est une fréquence vibratoire. Une étincelle capable d'alimenter la grille de réalité. Sans ces foyers d'incandescence, la ville perd sa cohérence ontologique. Elle ne brûle pas. Elle s'évapore.

Il s'approcha d'une immense fenêtre donnant sur un Paris méconnaissable. La tour Eiffel n'y était qu'un squelette de mots entremêlés et les nuages, des ratures dans un ciel de parchemin.

— Vous croyez que nous allons raser la ville ? Quelle vision primitive. Non. Si le contrat est rompu, Paris sera simplement... désindexée. Effacée de la mémoire collective. Demain, le monde se réveillera et il n'y aura jamais eu de France. Pas de Révolution. Pas de Louvre. Juste une plaine marécageuse au bord d'un fleuve sans nom. Les gens ne pleureront pas, car ils n'auront aucun souvenir de ce qui a été perdu. C'est cela, l'expulsion. Le néant rétroactif.

Le coup fut plus rude qu'une gifle. Une annulation de commande cosmique. Je sentis l'encre dans mon bras me brûler la peau.

— C'est pour ça que vous prélevez des gens ? Pour essayer de combler le trou ?

— Nous tentons de recycler ce qui reste, soupira l'Architecte. Mais Laurence de Saint-Cyr et ses Notaires de l'Ombre ont été négligents. Ils ont laissé la médiocrité gangrener le parc immobilier de l'esprit. Maintenant, le Collecteur veut son dû en nature.

Je m'approchai du bureau, posant mes mains sur le bois froid.

— J'ai un argument, dis-je, ma voix devenant un murmure rauque. Le contrat de 1871 a été signé sous la contrainte de la Commune. Les signataires n'avaient pas la capacité juridique de lier la ville ad vitam æternam. C'est un contrat léonin.

L'Architecte eut un rire sec, un bruit de papier froissé.

— Les lois humaines n'ont pas cours ici, Valois. Seule la signature compte. Et le sang est la seule encre qui ne s'efface jamais.

— Justement, répliquai-je en relevant ma manche.

Le noir avait atteint mon épaule. Les veines formaient des lettres complexes, une langue que mon corps comprenait sans savoir la lire.

— J'ai rédigé une extension de réalité. Trois cent trente-trois noms. Ce ne sont pas des humains, mais des fictions juridiques. Des entités créées par le droit pur. Si vous les acceptez, vous validez l'existence de Paris par simple précédent procédural.

L'Architecte se figea. Il huma l'air autour de mon bras.

— De la nécromancie procédurale... murmura-t-il. Vous voulez forcer le Collecteur à reconnaître des fantômes comme citoyens ?

— S'ils ont un numéro de sécurité sociale, un casier judiciaire et des dettes fiscales, ils existent aux yeux de la Loi. Et si la Loi dit qu'ils sont des génies, le quota est rempli.

— C'est une fraude monumentale. Un château de cartes administratif.

— C'est ce que je fais de mieux. J'étais avocat. Créer de la réalité avec des mots,

c'est mon fond de commerce.

L'homme aux lunettes de fer fit le tour de son bureau. Le plan de Paris se mit à grésiller, la tache grise sur l'Opéra s'arrêtant net.

— Le risque est immense, dit-il enfin. Si le Collecteur s'aperçoit que vous lui servez des coquilles vides, il vous transformera en un écho éternel, condamné à réciter des codes civils dans le vide pour les siècles à venir.

— J'ai l'habitude de parler dans le vide, ricanai-je.

Je sortis de ma poche le dossier de 1871, celui que j'avais "amélioré" dans mon bureau. Les pages vibraient d'une énergie malsaine. J'y avais injecté ma propre mémoire, mon propre sang, pour donner à ces faux génies la consistance du réel.

— Pour que ça marche, continua l'Architecte, il faut une ancre. Une signature authentique du Châtelet. Les registres de la Commune sont enterrés sous le niveau -5 de l'actuel centre commercial. Là où les égouts rencontrent les oubliettes. C'est la zone de compression de la ville.

Il posa une main glacée sur mon front. Une décharge d'électricité statique me parcourut le crâne. Soudain, je vis. Je vis Paris comme une immense machine à écrire dont chaque habitant était une touche. Et je vis le Collecteur, une ombre immense tapie dans les fondations, attendant que le ruban soit sec pour jeter la page.

— Allez au Châtelet, Valois. Mais sachez une chose : chaque nom que vous inventez dans votre banquet de fantômes prendra un morceau de votre propre existence. À la fin, il ne restera plus assez d'Adrien Valois pour se souvenir qu'il a gagné.

— C'est le prix d'une relaxe, répondis-je en reculant vers la porte. On ne gagne jamais contre le fisc divin. On ne fait que gagner du temps.

Je quittai la salle d'audience. Dans le hall, l'homme au costume gris m'attendait.

— Alors ? Vous avez obtenu un sursis ?

— J'ai obtenu un droit de visite aux enfers. C'est la routine dans mon milieu.

Je franchis la porte cochère. Dehors, la pluie était devenue une bruine fine. Le silence était différent, suspensif, comme si la ville entière retenait son souffle. Je regardai ma main. Le noir rampait vers mon cou. Je sentais les noms de mes faux génies s'agiter dans mon esprit. Jean-Luc Malmort, le peintre des couleurs invisibles. Elena Sanguine, la poétesse qui écrivait avec les battements de cœur des mourants. Anatole Vide, le mathématicien qui avait prouvé que zéro était une porte.

La station Monceau m'engloutit. Le trajet vers le Châtelet fut une traversée du Styx en version RATP. À chaque arrêt, l'obscurité des tunnels me semblait plus organique, comme si les parois étaient faites de cuir et d'os.

Arrivé au Châtelet, l'odeur de caveau et d'encre ferreuse me frappa. Je suivis un couloir de service marqué "Accès Interdit". Je ne sortis pas de pince monseigneur ; je posai ma main encrée sur le cadenas. L'encre se propagea dans la serrure comme un acide intelligent. Le mécanisme céda.

Je descendis dans les boyaux de la ville, fuyant les néons pour la terre battue et la pierre humide. Soudain, le sol se déroba. Je glissai dans une pente de débris et de formulaires fossilisés pour atterrir dans une salle voûtée. C'était le Châtelet originel. Au centre, une table de pierre supportait le Registre des Cessions, relié en peau humaine.

J'ouvris le livre. Les pages bruissèrent comme des ailes. Je feuilletai les siècles, cherchant mai 1871. L'encre y était rouge, un rouge qui n'avait jamais séché. La

signature en bas de page était une empreinte de main ensanglantée.

Je saisis une plume faite d'un os taillé. Je la trempai dans l'encre qui coulait de ma propre épaule. La douleur fut une brûlure froide, mais je ne m'arrêtai pas. J'inscrivis mes noms dans les marges du registre officiel, tissant mes mensonges dans la trame de l'histoire.

À chaque nom, une partie de moi s'effaçait. Le souvenir de mon premier baiser. Mon diplôme d'avocat. L'odeur du café. Je devenais creux, une plume dirigée par une volonté étrangère. Sur le plan mental de la ville, la tache grise reculait. La fiction avalait la réalité.

Soudain, une ombre se projeta sur le marbre. Laurence de Saint-Cyr. Ses vêtements étaient déchirés, son visage marqué par l'effroi.

— Vous êtes en train de réécrire le monde, Valois, murmura-t-elle. Le Collecteur va détester ça. Vous lui donnez une ville peuplée de spectres. Un simulacre.

— C'est toujours mieux qu'une plaine marécageuse.

Je posai la plume. Le Registre se referma dans un claquement de tonnerre. Une onde de choc secoua les fondations. Pendant une seconde, je vis le visage du Collecteur : un immense œil de bureaucrate, un objectif froid calculant la rentabilité de l'être. Il scanna mes ajouts, chercha la faille, mais le droit est une prison dont les barreaux sont des définitions. J'avais construit une cage parfaite.

La lueur s'éteignit. Je m'effondrai. Mon bras était redevenu presque normal, laissant des cicatrices blanches en forme de mots illisibles.

— C'est fini ? demanda Laurence dans le noir.

— Le bail est renouvelé. Mais Paris est hantée par des gens qui n'existent pas. On a fait de la capitale une œuvre de fiction.

Nous remontâmes vers la surface. Sur la place du Châtelet, l'aube pointait. Les bus circulaient, les balayeurs nettoyaient les trottoirs. Rien n'avait changé, en apparence. Mais en regardant les passants, je vis des ombres qui ne correspondaient plus tout à fait à leurs corps. Sur un banc, un homme lisait un livre d'Anatole Vide, le mathématicien que j'avais inventé une heure plus tôt.

Le mensonge était devenu vérité. Paris était sauvée, mais elle était devenue une imposture tenue par des épingles juridiques. J'avais faim, mais je ne savais plus ce que j'aimais manger.

— Et pour Gabriel ? demandai-je.

— Son nom a disparu de la liste, dit Laurence. Il est en sécurité.

Je m'éloignai vers le pont au Change. J'étais un avocat sans mémoire dans une ville sans passé réel. C'était la justice du surnaturel : une transaction où tout le monde perd pour que le spectacle continue. Je m'arrêtai pour regarder Notre-Dame. Elle semblait solide. Pourtant, je savais qu'en grattant la pierre, on trouverait des clauses de non-responsabilité écrites en sang.

— Salut, Paris, murmurai-je. On verra bien combien de temps ton nouveau bail va durer.

Je repris ma marche. J'avais une nouvelle vie à inventer. Littéralement. Dans cette ville, le droit n'était plus une règle, c'était une arme de destruction massive de la réalité. Et j'étais le seul à savoir comment appuyer sur la détente.

Chapitre 6

Vices de Forme

Le silence qui régnait dans les sous-sols de l'étude notariale, rue de Courcelles, n'était pas une simple absence de bruit. C'était une présence physique, une sédimentation de poussière et d'encre séchée qui pesait sur mes tympanes. Ici, dans le cœur feutré du VIII^e arrondissement, le prestige se mesurait à la profondeur des caves et à l'ancienneté des cadastres. Je n'avais théoriquement rien à faire là. Adrien Valois n'existait plus. Mon compte en banque avait été vaporisé par une « erreur systémique », mon numéro de sécurité sociale flottait dans un néant administratif et mon appartement était sous scellés pour une obscure procédure de péril imminent. Laurence de Saint-Cyr ne faisait pas dans la dentelle : elle pratiquait le suicide juridique par le vide. Elle ne vous tuait pas, elle vous annulait.

Je passai mon index ganté sur la tranche d'un registre de 1871. Le cuir était craquelé, semblable à la peau d'un grand brûlé. Une odeur de fer et de moisi me monta au nez, mélange écœurant de sang séché et de bureaucratie millénaire. Je cherchais l'acte de cession de la Commune. Une légende urbaine pour les juristes de surface, une réalité sanglante pour ceux qui, comme moi, s'étaient fait radier pour avoir lu entre les lignes des manuscrits interdits.

— T'as pas l'air dans ton assiette, Adrien. Tu transpires la défaite.

Je ne me retournai pas. C'était l'Ombre, ou ce qu'il en restait : un stagiaire en droit occulte que Laurence avait dépêché pour s'assurer que je ne remonterais jamais à la surface. Il flottait à dix centimètres du sol, les yeux saturés d'un liquide noir qui rappelait l'encre de Chine. Il ne portait pas d'arme. Dans ce monde, une mise en demeure bien sentie valait mieux qu'un calibre 12.

— La défaite est une question de qualification juridique, répliquai-je en feuilletant le registre. En droit civil, on appelle ça un vice de consentement. Et j'ai l'impression que tout Paris a signé sans lire les petites lignes.

Je m'arrêtai à la page 333. L'encre n'y était pas noire, mais d'un rouge sombre, presque brun, qui semblait palpiter sous le faisceau de ma lampe de poche. Le texte était serré, rédigé dans un français archaïque, une calligraphie de clerc possédée par une fièvre fiscale.

« ...et par la présente, la ville de Paris, représentée par ses délégués soussignés, cède la pleine propriété des âmes d'exception à l'Entité dénommée le Collecteur, dès lors que le quota de trois cent trente-trois génies n'est plus atteint au sein de l'enceinte fortifiée... »

C'était là. La clause d'expulsion métaphysique. Un contrat de bail sur la réalité elle-même. Si Paris cessait d'être une pépinière de talents, le Collecteur pouvait saisir les murs, les rues, et tout ce qui respirait entre les deux.

— Tu perds ton temps, cracha le stagiaire de l'ombre. Laurence a déjà lancé la procédure. Tes diplômes sont nuls, tes preuves sont frappées d'irrecevabilité. Tu n'es qu'un imposteur, Valois. Un raté qui joue à l'avocat avec des dossiers de fantômes.

Ses mots me frappèrent à l'estomac. C'était son arme : l'érosion de l'ego. Le Collecteur se nourrissait de la certitude, de l'identité. Pour me posséder, il devait d'abord me définir. Mais il y avait une faille dans son système, une faille que mon syndrome de l'imposteur, ce poison qui m'avait rongé pendant dix ans de barreau, transformait en bouclier. Si je ne croyais pas moi-même à ma légitimité, comment le Collecteur pouvait-il m'épingler sur son tableau de chasse ?

— C'est vrai, murmurai-je en sortant une loupe de ma poche. Je ne suis rien. Je suis

une exception de procédure. Un bug dans ton logiciel. Et c'est précisément pour ça que tu ne peux pas me saisir.

Je me penchai sur l'acte. Au milieu de la signature du représentant de la Commune, il y avait une rature. Une petite griffure, presque invisible, qui interrompait le flux de l'encre ferreuse. Mon cœur accéléra. En droit des successions, une rature non approuvée en marge rendait l'entièreté de la clause caduque.

— Regarde ça, petit con, dis-je au spectre. L'article 1317 du Code Civil de l'époque. Un acte authentique ne tolère aucune altération sans paraphe.

Le stagiaire s'approcha, intrigué malgré lui. Son visage de fumée se tordit.

— C'est juste une tache, Valois. Tu délires.

— Ce n'est pas une tache. C'est une larmure de sang. Quelqu'un a essayé de retirer son consentement au moment de signer. En 1871, pendant que les Versaillais canonnaient la ville, un gratte-papier a eu un sursaut de conscience. Il a biffé le transfert de propriété.

Soudain, le sol de la cave se mit à vibrer. Une odeur de soufre et de cire froide envahit l'espace. Le Collecteur arrivait. Pas physiquement — il était trop massif pour tenir dans nos trois dimensions — mais son influence se manifestait par une distorsion de la perspective. Les étagères de dossiers semblèrent s'étirer à l'infini, devenant des gratte-ciels de papier monstrueux. Les ombres sur les murs prirent la forme de mains squelettiques munies de plumes d'oie.

ADRIEN VALOIS... murmura une voix qui semblait provenir de l'intérieur de mon propre crâne. ***RECONNAIS TA NULLITÉ. ACCEPTTE LA RADIATION. SIGNE LA CESSION DE TON ÊTRE.***

La pression mentale était écrasante. C'était comme si un huissier géant tentait d'inventorier chaque souvenir, chaque regret de ma vie pour les vendre aux enchères. Mon enfance, mes études laborieuses, le visage déçu de mon père... tout défilait avec une précision chirurgicale.

Je fermai les yeux. *Je ne suis pas Adrien Valois*, me répétais-je comme un mantra. *Je suis une fiction juridique. Je suis un mensonge qui porte un costume.*

Le poids s'allégea immédiatement. Le Collecteur ne pouvait pas saisir ce qui n'avait pas de consistance. Mon manque de confiance en moi, ma conviction profonde d'être un fraudeur, devenaient une zone d'ombre où son regard de prédateur fiscal ne pouvait m'atteindre.

— Laurence de Saint-Cyr veut la paix sociale ? lançai-je à l'adresse de l'invisible. Elle veut protéger son fils Gabriel ? Dites-lui que son fils est déjà sur le registre. Le 333e génie, c'est lui. Si le Collecteur le prend, le contrat se referme. Mais si je prouve que l'acte est nul, le Collecteur perd tout Paris.

Le stagiaire de l'ombre poussa un cri strident. Il se jeta sur le registre pour le déchirer, mais je sortis de ma sacoche une fiole d'encre de seiche mélangée à du vitriol. Je l'aspergeai. La créature se dissipa dans un sifflement de vapeur acide, laissant sur le sol une tache grasse et noirâtre.

Je repris ma lecture, ignorant les battements de mon cœur. La rature était profonde. Quelqu'un avait gratté le vélin jusqu'à la fibre. Sous la rature, par transparence, on pouvait lire un autre nom. Pas celui d'un politicien, mais celui d'un architecte oublié.

— Ils n'ont pas vendu Paris, soufflai-je. Ils l'ont mise en hypothèque.

Le téléphone dans ma poche vibra. C'était Laurence. Je décrochai.

— Valois, vous jouez avec des forces qui vous dépassent, dit-elle, sa voix d'ordinaire si glaciale trahissant une pointe de panique. Si vous cassez cet acte, vous ne sauvez pas la ville. Vous la rendez au chaos. Le Collecteur est le seul garant de l'ordre administratif depuis un siècle. Sans lui, les spectres des catacombes n'auront plus de bail. Ils vont déborder dans les rues.

— L'ordre ne m'intéresse pas, Laurence. Je suis un avocat de la défense, pas un notaire de l'ombre. Mon job est de trouver la faille. Et j'en ai débusqué une de la taille du boulevard Haussmann.

— Si vous faites ça, je vous efface pour de bon. Votre mémoire incluse. Vous ne saurez même plus comment vous vous appelez.

— C'est déjà fait, Maître. Je ne sais plus qui je suis depuis que j'ai prêté serment. C'est là toute ma force.

Je raccrochai. Je sortis un scalpel chirurgical de ma trousse et, avec une précision que je n'avais jamais eue au barreau, je commençai à inciser le papier autour de la rature. La peau du registre sembla gémir. Un liquide visqueux perla de la coupure.

La réalité autour de moi commença à se désagréger. Les murs de la cave devinrent transparents, révélant les rouages de la cité : des millions de contrats, de dettes et de promesses qui s'entrecroisaient comme des nerfs dans un corps malade. Paris n'était pas faite de pierre, elle était faite de consentement.

Je devais trouver le paragraphe de réversion. Si la cession était nulle, la propriété revenait à « l'ayant droit originaire ». Mais qui était l'ayant droit originaire de Paris ? Pas le peuple, pas l'État. C'était quelque chose de plus ancien, tapis sous les couches de goudron.

Un bruit de pas résonna dans l'escalier. Des agents de Laurence. Je les entendais déjà

préparer les incantations bureaucratiques qui feraient de moi un étranger dans ma propre langue.

— Valois ! Sortez de là avec les mains visibles !

C'était Morel, l'exécuteur des basses œuvres. Un homme capable de vous faire expulser de votre propre corps par une simple ordonnance de référé.

Je ne répondis pas. Je glissai ma main sous la fibre du vélin, là où la rature avait créé une poche d'air. Mes doigts rencontrèrent quelque chose de froid, de métallique. Un sceau en plomb, caché dans la reliure même du destin de la ville.

Je l'arrachai.

L'effet fut immédiat. Une décharge électrique me projeta contre les rayonnages. Des milliers de feuilles s'envolèrent, tourbillonnant dans la cave comme une tempête de neige administrative. Les agents de Laurence s'arrêtèrent net à l'entrée, protégés par leurs mallettes en cuir de dragon, mais ils ne pouvaient rien contre la remise à zéro que je venais d'enclencher.

Le temps se figea. La rature s'illumina d'une lueur grise, la couleur des matins de novembre sur la Seine. Le nom apparut enfin, écrit en lettres de feu froid : *Lutetia*.

La ville n'appartenait à personne. Elle était un usufruit perpétuel accordé à une entité géographique. Le Collecteur n'était qu'un squatteur de luxe qui avait profité d'une erreur de transcription en 1871.

— Le bail est résilié, murmurai-je.

Le silence qui suivit fut absolu. Les agents de Laurence s'étaient volatilisés, leurs ordres de mission n'ayant plus de base légale. Je restai seul dans le noir, entouré de

papier mort. Mon bras me faisait souffrir, une brûlure froide dessinant des cicatrices qui ressemblaient à des clauses de non-responsabilité.

Je savais que ce n'était qu'un répit. Le Collecteur n'acceptait jamais une défaite judiciaire sans faire appel, et son tribunal était situé dans un lieu dont les avocats ne revenaient jamais. Mais pour l'instant, Paris respirait. L'odeur de fer s'était dissipée, remplacée par celle, plus simple, de la pluie sur le pavé.

Je remontai l'escalier, chaque marche me rappelant mon propre vide intérieur. En sortant dans la rue de Courcelles, je vis un homme sur le trottoir d'en face. Il tenait une mallette et me fixait. Son visage était parfaitement lisse, sans traits, comme une page blanche.

C'était l'Huissier. Le vrai. Celui qui ne servait ni Laurence, ni le Collecteur, mais la Loi. Celle qui exigeait toujours un équilibre, un prix pour chaque rature.

— Adrien Valois ? demanda-t-il d'une voix sans intonation.

— Ça dépend de qui demande, répliquai-je en enfonçant mes mains dans mes poches.

— Vous avez annulé un contrat de cent cinquante ans. Vous avez créé un vide juridique. Et la nature a horreur du vide.

— Je sais. Je vais remplir les blancs. C'est ce que font les imposteurs, non ? On invente des histoires jusqu'à ce qu'elles deviennent réelles.

L'homme sans visage hocha la tête, une inclinaison lente et mécanique.

— Le contentieux ne fait que commencer, Valois. Préparez vos arguments. Le sang est une encre qui s'efface, mais la dette, elle, reste gravée dans la pierre.

Il se détourna et se fondit dans la foule des passants vers le métro Monceau. Je restai là, un instant, à regarder mes mains. Elles tremblaient, mais elles étaient réelles. Pour la première fois de ma vie, mon syndrome de l'imposteur m'avait donné une place dans le monde : celle du glitch nécessaire, de l'erreur qui empêche le système de devenir une prison parfaite.

Paris scintillait sous les premières gouttes d'un orage d'été. Les lumières des réverbères se reflétaient dans les flaques comme des signatures dorées. J'avais faim. Une faim atroce, primitive.

Je marchai vers le parc Monceau, sachant que chaque pas était une déclaration de guerre contre l'invisible. La magie ici était sale, codifiée par des siècles de souffrance et de bureaucratie, mais elle avait ses règles. Et j'allais toutes les briser, une par une, jusqu'à ce que la ville n'ait plus besoin de propriétaires.

— Prochaine étape : le cadastre des rêves, murmurai-je pour moi-même.

Je savais que Laurence ne s'arrêterait pas là. Elle avait encore Gabriel comme monnaie d'échange, et le Collecteur avait des siècles de jurisprudence pour lui. Mais j'avais la rature. J'avais le vice de forme. Et dans ce Paris de cauchemar, c'était la seule arme qui comptait vraiment.

Je m'arrêtai devant une vitrine et regardai mon reflet. Ce n'était plus tout à fait moi, mais ce n'était pas non plus quelqu'un d'autre. C'était un brouillon. Un premier jet. Et pour un écrivain du droit comme moi, c'était le début de la liberté.

Chapitre 7

L'Hypothèque des Âmes

L'air au-dessus du parc Monceau avait la consistance d'un bouillon de culture tiède, saturé par cette électricité statique qui fait grésiller les poils des bras juste avant que la foudre ne frappe. Je marchais le long des grilles en fer forgé doré, observant les joggeurs qui s'essoufflaient sur le gravier. Ils ne voyaient rien. Pour eux, Paris n'était qu'un décor de carte postale, une succession de façades en pierre de taille et de terrasses où le café coûte le prix d'un rein. Ils ne sentaient pas l'odeur de la suie froide qui suintait des bouches d'égout, ni ce sifflement haute fréquence qui me vrillait les tympans — le bruit caractéristique d'une réalité que l'on force à entrer dans un moule trop étroit.

Je m'arrêtai devant une fontaine. L'eau ne coulait plus ; elle stagnait en une nappe d'un noir huileux, reflétant non pas le ciel d'orage, mais une architecture de bureaux sans fin, une bureaucratie céleste dont les étages se perdaient dans un vide monochrome. J'enfonçai mes mains dans les poches de mon trench, sentant sous mes doigts le grain rugueux du parchemin dérobé à l'étude. C'était mon bouclier, mon gagne-pain et, selon l'humeur du Greffe, ma condamnation à mort.

— Vous êtes en retard, Adrien. La ponctualité est la politesse des rois, mais c'est l'obligation légale des débiteurs.

Laurence de Saint-Cyr était assise sur un banc en fonte, à l'ombre d'un platane dont les feuilles semblaient découpées dans du papier calque jauni. Elle portait un tailleur Chanel d'un gris si parfait qu'il en devenait invisible. Ses yeux, d'ordinaire d'un bleu acier tranchant, étaient cernés par une fatigue qui n'avait rien d'humain. À ses pieds, une mallette en cuir de dragonnier attendait, sagement close par un sceau de cire

pourpre.

— Le métro était bloqué par une manifestation de spectres du XIXe siècle, mentis-je en m’asseyant à une distance respectueuse. Apparemment, ils réclament toujours le paiement de leurs heures supplémentaires sur les barricades de la Commune.

Elle n’esquissa pas un sourire. Sa main droite tremblait lorsqu’elle ouvrit la mallette. À l’intérieur, pas de dossiers, mais des fioles de verre contenant une substance semblable à du mercure gazeux. Des âmes en transit. Des titres de propriété immatériels.

— Le Collecteur a rejeté votre exception de procédure, commença-t-elle, sa voix se brisant sous un ton qu’elle voulait professoral. Il exige l’exécution forcée. Le quota de génies n’a pas été atteint, Adrien. La ville est en état de défaut souverain. Si je ne lui livre pas le VIIIe arrondissement d’ici minuit, Gabriel sera réincorporé dans la masse successorale du Néant.

Je regardai autour de moi. Les immeubles de la rue de Courcelles, les hôtels particuliers de l’avenue Van Dyck, les souvenirs de milliers de personnes qui n’avaient rien demandé. Tout cela n’était plus, aux yeux de la loi occulte, qu’une hypothèque. Un actif toxique à liquider pour apurer une dette vieille de cent cinquante ans. Laurence me tendit un acte de cession. Le papier était d’un froid absolu, celui qui brûle les terminaisons nerveuses.

— Lisez la clause 12.4, murmura-t-elle.

Je sortis mes lunettes, celles conçues pour déceler les encres invisibles et les pactes de sang. Le texte sautait aux yeux, écrit dans un jargon juridique si dense qu’il aurait pu servir de blindage : *« En cas de carence constatée du cheptel spirituel, le Créancier dispose d’un droit de préemption total sur le foncier, le bâti et l’animé des parcelles cadastrales listées en annexe. »*

— Elle veut dire que tout le monde ici, du concierge au PDG, va devenir une ligne de compte dans le grand livre du Collecteur ? demandai-je.

— Précisément. Ils seront les locataires de leur propre existence, payant un loyer en énergie vitale jusqu'à épuisement. Et en échange, Gabriel restera avec moi.

Elle fixait un petit garçon qui jouait au ballon, ignorant qu'il était sur le point d'être transformé en dommage collatéral d'une renégociation de bail métaphysique. Gabriel. Le fils de Laurence, dont l'âme avait été promise avant sa conception comme garantie pour la prospérité de l'étude Saint-Cyr. Une erreur de jeunesse, un contrat signé dans l'urgence d'une ambition dévorante.

— Vous me demandez de valider une expulsion collective, Laurence. Je suis avocat, pas exterminateur. Enfin, j'étais avocat. Maintenant, je suis juste le type qui nettoie les taches de sang sur les contrats.

— Vous êtes le seul à avoir trouvé la faille de 1871, Adrien. Vous savez que le sang versé lors de la Semaine Sanglante n'a jamais été correctement provisionné. Il y a un trop-perçu. Utilisez-le.

Je pris le document. Il sentait l'encre ferreuse et la poussière de marbre, mais en dessous, il y avait l'odeur de la peur. Non pas celle de mourir, mais celle d'être oublié par le système, rayé de la réalité par une gomme administrative.

À deux mètres de nous, une dame nourrissait des pigeons. Pour elle, le monde était solide. Elle ne voyait pas les fils de soie noire qui descendaient du ciel, s'attachant à chaque lampadaire comme les toiles d'une araignée bureaucratique géante marquant son territoire.

— Si je sabote la procédure, repris-je lentement, le Collecteur va déchirer le voile. Il

va transformer Paris en une zone de non-droit où les lois de la physique seront remplacées par le Code Civil des Ombres. Vous avez déjà vu une expulsion de la réalité ? Les gens ne meurent pas, ils deviennent des notes de bas de page. Ils errent dans les marges, inaudibles, jusqu'à ce que l'encre de leur être finisse par s'étaler.

— Sauvez mon fils, Adrien. Le reste n'est que de la paperasse.

Je me levai. Qui étais-je pour décider du sort de milliers d'anonymes ? Un avocat radié, un faussaire de la vérité cherchant des virgules mal placées dans des textes sacrés. Mais c'était peut-être là mon rôle : être le bug qui empêche le programme de s'exécuter.

Je marchai vers le centre du parc, là où les courants telluriques se croisaient sous une rotonde de pierre. L'air y était liquide. Je sortis un stylo-plume en os taillé, chargé d'une encre distillée à partir de larmes de greffiers.

— Le Collecteur ne reconnaît que le sang comme signature. Mais il oublie que le sang peut être dilué par un vice de forme.

Je m'accroupis et commençai à tracer des cercles de procédure sur le gravier. Ce n'était pas de la magie de conte de fées ; c'était de la topographie légale. Je redéfinissais les limites du domaine public. Si je parvenais à classer le quartier comme « Bien sans maître » au regard de la juridiction de l'au-delà, le Collecteur perdrait sa base légale. Mais pour cela, je devais moi-même devenir le curateur de ce vide. M'effacer du monde pour n'exister que dans les archives.

Soudain, le ciel devint solide. Un immense parchemin s'étala au-dessus de Paris, portant les noms de tous les habitants. Je vis le mien, tout en bas, avec une mention : *« Statut : Suspendu »*.

Une ombre immense, plus dense que la nuit, se matérialisa devant la rotonde. Elle

ressemblait à un empilement de classeurs, à une montagne de tampons encreurs, une présence froide qui exigeait des comptes. Le Collecteur.

« ADRIEN VALOIS. VOUS TENTEZ UNE OPPOSITION À TIERS DÉTENTEUR SANS QUALITÉ POUR AGIR. »

La voix n'était qu'une vibration dans mes dents.

— Je ne suis pas un tiers, répliquai-je. Je suis le curateur de la faillite de cette ville. Regardez votre acte de 1871. L'article 4 stipule que la cession est nulle si le territoire subit une altération de sa nature intrinsèque. Or, en transformant les citoyens en actifs, vous changez la nature de la cité. Vous passez d'un régime de propriété à une servitude occulte. Et cela nécessite un permis de construire que vous n'avez pas.

L'ombre s'immobilisa. Le vent cessa. Autour de nous, les passants s'étaient figés comme des statues de cire. Le silence était tel que j'entendais le grincement des rouages de la réalité qui tentaient de forcer le passage.

« LE PERMIS EST IMPLICITE. LA DETTE EST LIQUIDE ET EXIGIBLE. »

— Pas si je dépose un référé-suspension devant le Tribunal des Âmes Errantes. Et je l'ai déjà fait. Il y a dix minutes. J'ai envoyé la notification par pigeon voyageur spectral. Le temps que vous traitiez l'information, le délai de prescription sera dépassé.

C'était un bluff monumental. Un mensonge si énorme qu'il en devenait une vérité juridique. L'ombre sembla se rétracter. La bureaucratie céleste déteste l'incertitude procédurale ; elle préfère laisser une proie s'échapper plutôt que de risquer un précédent fâcheux.

Puis, sans prévenir, la pression retomba. Le ciel redevint gris et lourd de pluie. Les

joggeurs reprirent leur course et l'eau de la fontaine se remit à couler, claire et indifférente.

Je m'effondrai au sol, les poumons en feu. Laurence s'approcha, son visage encore pâle.

— Vous l'avez fait ? Gabriel est... ?

— Gabriel est en sécurité. Le Collecteur a annulé la saisie. Mais j'ai dû signer une reconnaissance de dette en votre nom. Vous lui devez les cinquante prochaines années de votre vie professionnelle. Vous serez sa petite main sur Terre pour régulariser ses dossiers.

Elle ferma les yeux, résignée. On ne gagne jamais contre le fisc de l'au-delà, on obtient seulement un échelonnement de sa peine.

Je me relevai péniblement. L'odeur de vieux papier s'était dissipée. Je regardai mes mains. Elles ne tremblaient plus, mais elles semblaient légèrement transparentes à la lumière des réverbères.

— Et pour le quartier ? demanda-t-elle.

— Le quartier appartient à tout le monde et à personne. J'en ai fait une zone de flou artistique. Les impôts locaux risquent d'être bizarres l'année prochaine, mais au moins, ils ne sont pas devenus des chiffres dans un tableau Excel.

Je m'éloignai. En sortant du parc, je croisai l'Huissier, appuyé contre une colonne de pierre. Son visage était toujours une page blanche.

— Bel argumentaire, Valois, dit-il sans bouger les lèvres. Mais vous savez ce qu'on dit des avocats qui gagnent contre le diable ?

— Ils finissent par devenir le diable eux-mêmes ?

— Non. Ils se rendent compte que le diable n'était que le greffier. Le vrai juge, c'est celui qui tient le stylo à la fin de l'histoire.

Il disparut dans la brume. J'avais sauvé un quartier, mais j'avais vendu un morceau de ma propre réalité. Je n'étais plus Adrien Valois, l'avocat raté. J'étais devenu un article de loi vivant, une rature dans le grand contrat du monde.

Je marchai vers le métro Monceau. Paris continuait de vibrer, indifférente à la guerre bureaucratique qui venait de se jouer sous ses pieds. Dans cette ville, même les âmes ont une hypothèque, et il y a toujours un nouveau chapitre à écrire au verso des contrats qu'on croit définitifs.

Chapitre 8

L'Injonction de Faire

La place de la Concorde n'était plus qu'une suggestion d'urbanisme, un calque mal posé sur le vide. En traversant la chaussée, je vis un pan entier de l'Hôtel de la Marine se détacher, non pas en gravats, mais en longs lambeaux de texture grisâtre. Derrière la pierre, le néant révélait un blanc de craie, plat et sans relief. Autour de moi, les touristes continuaient de photographier l'Obélisque, inconscients que le monument perdait sa troisième dimension pour devenir une simple silhouette découpée dans du carton bouilli. C'était le problème avec la fin du monde : elle commençait toujours par les finitions, s'attaquant à l'ornementation avant de s'en prendre aux fondations.

Je pressai le pas en évitant une flaque d'eau qui ne reflétait plus le ciel, mais une grille de calculs mathématiques abscons. Mes semelles de cuir claquaient sur le pavé avec un son mat, étouffé, comme si la ville passait en mode sourdine pour économiser ses dernières ressources ontologiques. Le 8^e arrondissement, d'ordinaire si prompt à afficher son arrogance immobilière, ressemblait à une maquette oubliée sous la pluie. L'air saturé d'ozone et d'encre ferreuse me piquait la gorge. C'était l'odeur de la bureaucratie céleste en pleine phase de liquidation judiciaire.

J'atteignis le 26 rue de Penthièvre. La plaque de cuivre de l'étude Saint-Cyr était ternie, le nom de Laurence presque effacé par une érosion qui n'avait rien de climatique. Je poussai la lourde porte cochère. Le groom électrique grésilla, incapable de produire son carillon habituel. Dans la cour intérieure, le lierre grimpant sur les briques semblait avoir été peint à la hâte ; certaines feuilles n'avaient qu'une face, l'autre côté n'étant qu'une absence de matière.

— Monsieur Valois. Vous êtes en retard pour votre propre exécution, ou c'est pour un dépôt de bilan ?

La voix de la réceptionniste, une femme dont la peau avait la texture d'un parchemin trop sec, me fit sursauter. Elle ne levait pas les yeux de son registre. Derrière elle, les classeurs suspendus vibraient d'un mouvement autonome, comme des poumons de papier cherchant de l'oxygène dans un bureau qui en manquait cruellement.

— Je viens voir Maître de Saint-Cyr pour une levée de scellés. Urgence absolue. J'invoque la clause de péril imminent prévue par l'article 11 du Protocole de l'Ombre.

Elle marqua un temps d'arrêt, sa plume suspendue au-dessus du vélin, puis leva enfin les yeux. Ses pupilles étaient des points de ponctuation noirs, fixes, dépourvus de toute émotion humaine.

— Le bureau de Maître de Saint-Cyr n'est plus répertorié au cadastre depuis ce matin, Monsieur Valois. Vous risquez de tomber dans les interstices du plan si vous empruntez l'escalier principal. Prenez l'ascenseur de service. Il fonctionne encore à la vapeur de sang, c'est plus stable par les temps qui courent.

Je ne discutai pas. Dans cet univers, la logique procédurale remplaçait la physique. Je m'engouffrai dans la petite cage en fer forgé. L'odeur y était atroce : un mélange de cuivre frais, de sueur de greffier et de cire de bougie. L'ascenseur ne monta pas. Il s'enfonça avec un gémissement métallique qui résonna jusque dans mes dents. Les étages défilaient : *Archives départementales du Néant, Contentieux des Âmes Non-Réclamées, Morgue des Contrats de Mariage.*

Lorsque les portes s'ouvrirent, je débouchai dans un couloir dont les parois étaient tapissées de dossiers ficelés par des rubans de soie rouge. Le sol était couvert d'une fine poussière de marbre. Au fond, une porte en chêne massif, sans poignée, portait l'emblème des Notaires de l'Ombre : une balance dont un plateau contenait un cœur et

l'autre un encrier.

Laurence de Saint-Cyr m'attendait de l'autre côté, debout devant une fenêtre qui donnait sur un Paris que je ne reconnaissais plus. Dehors, la Tour Eiffel se dissolvait en une pluie de chiffres dorés s'écoulant vers la Seine, laquelle n'était plus qu'un ruban de goudron fumant.

— Vous avez l'acte de 1871 ? demanda-t-elle sans se retourner. Sa voix était blanche, dénuée de la superbe qui caractérisait d'ordinaire les grandes lignées notariales.

— Je l'ai. Mais il ne servira à rien sans le Sceau Original. Le Collecteur ne se contentera pas d'une copie certifiée conforme. Il veut la matrice. Celle qui a été forgée avec le fer des chaînes de la Commune.

Je déposai sur son bureau en acajou un document dont les bords semblaient brûler d'une flamme invisible. Le papier était si vieux qu'il exhalait une odeur de poudre à canon et de désespoir. 1871. L'année où Paris, acculée par la faim et le sang, avait passé un accord de nu-propriété avec des entités qui ne demandent jamais de loyer en argent.

— Le quota de trois cent trente-trois génies n'est plus rempli, murmura Laurence en caressant le papier. Le Collecteur estime que la ville est en état d'abandon manifeste. Il veut récupérer le foncier. Tout le foncier. Du sol jusqu'au firmament.

— C'est une interprétation abusive de la clause de caducité, répliquai-je en ajustant ma cravate par réflexe professionnel. Une ville n'est pas un immeuble de rapport. On ne peut pas expulser deux millions de personnes au motif que le niveau intellectuel global a chuté sous le seuil contractuel. C'est un vice de forme majeur.

— Le Collecteur se moque de la forme, Adrien. Il est le fond. Il est la substance même de la dette. Pour lui, nous ne sommes que des squatters sur un terrain dont le

bail a expiré il y a un siècle.

Elle se tourna vers moi. Ses yeux étaient injectés de sang. Son propre fils, Gabriel, n'était déjà plus qu'une ligne de crédit sur un tableau d'amortissement spectral, et elle le savait.

— Le coffre-fort de sang est dans la crypte, sous le troisième sous-sol, dit-elle. Il est protégé par une servitude de souffrance. Pour l'ouvrir, il ne faut pas une clé. Il faut une identité qui n'existe plus.

— Ça tombe bien, dis-je avec un sourire amer. Je suis un avocat radié. Juridiquement, je suis un fantôme de procédure. Je n'ai ni existence légale, ni droit de plaider, ni même d'adresse fiscale. Je suis la faille dans leur système.

Le passage vers la crypte s'ouvrit derrière une rangée de codes civils de l'époque napoléonienne. L'air devint instantanément plus lourd, chargé d'une humidité qui collait aux vêtements comme une seconde peau. Les marches en pierre étaient usées, creusées par le passage de générations de clercs ayant porté des secrets trop lourds pour leurs épaules.

Au fur et à mesure de notre descente, la réalité urbaine s'effaçait. Nous n'étions plus dans le 8^e arrondissement, nous étions dans les viscères de la Loi, là où les concepts deviennent de la chair. Les murs transpiraient une encre organique qui battait au rythme d'un cœur invisible.

Le coffre-fort n'était pas une boîte métallique. C'était une structure de tendons et de cartilage pétrifié, intégrée à la roche même des catacombes. Au centre, une fente étroite s'ouvrait, de la taille d'une main humaine.

— C'est le Sceau, dit Laurence en désignant une forme sombre qui pulsait faiblement derrière une paroi de verre opalin. Le sceau qui a validé la cession de Paris. Si vous le

brisez, ou si vous l'utilisez pour apposer une injonction de faire sur l'acte original, le contrat est rompu. La ville redevient un bien sans maître, inaliénable.

— Et le prix ? demandai-je. En droit des successions occultes, l'équilibre des prestations est une règle d'ordre public.

— Le prix, c'est que quelqu'un doit devenir le nouveau garant de la dette. Le Sceau doit être ancré dans une réalité physique. Il doit être porté par une personne qui accepte d'être le séquestre de l'âme de la ville.

Je m'approchai de la structure. L'odeur de soufre et de plasma était si forte qu'elle me donnait la nausée. Je voyais le sceau : un bloc de jade noir gravé de runes juridiques qui semblaient se tordre comme des vers. Soudain, une ombre se détacha du fond de la salle. Ce n'était pas Laurence. C'était une silhouette vêtue d'une robe de procureur dont les manches traînaient sur le sol comme des linceuls. Son visage était une page blanche, une feuille de papier quadrillé où n'apparaissaient que deux mots écrits à l'encre rouge : NON RECEVABLE.

— Le Premier Clerc, souffla Laurence en reculant. Le gardien des archives mortes.

La créature s'avança, son mouvement saccadé comme un film dont il manquerait des images. Elle ne parlait pas, mais le son de milliers de pages que l'on déchire remplit la pièce.

— Monsieur Valois, commença la créature, et sa voix résonnait directement dans mon cortex, vous n'avez pas la capacité pour agir. Votre radiation est définitive. Vous êtes une nullité de plein droit.

Je ne reculai pas. J'ai passé ma vie à me sentir comme un imposteur, à craindre que le monde découvre que je n'étais qu'une coquille vide sous un costume italien. Mais ici, dans cet enfer bureaucratique, ma nullité était mon arme absolue.

— Justement, Premier Clerc. En tant que nullité de plein droit, je ne suis pas soumis à votre juridiction. Un acte nul ne peut produire d'effets. Vous ne pouvez pas me juger, car je n'existe pas dans votre registre. Je suis une erreur de saisie. Et une erreur de saisie peut effacer n'importe quelle base de données.

Je plongeai ma main dans la fente du coffre-fort de sang. La douleur fut chirurgicale, sèche. Des filaments d'encre ferreuse s'enroulèrent autour de mon poignet, cherchant une veine, une artère, une preuve de vie. Le système tentait de m'identifier, de me classer, de me mettre dans une case. Mais il ne trouvait qu'une radiation, un vide juridique, une absence de titre.

Le coffre-fort émit un râle d'agonie. Les tendons se relâchèrent. Le verre opalin vola en éclats. Je saisis le Sceau Original. Il était d'un froid absolu qui sembla geler mon sang jusqu'à l'épaule. Au moment où mes doigts se refermèrent sur le jade noir, je sentis Paris hurler à travers moi. Je vis chaque ruelle, chaque appartement du 18e, chaque garage du 15e. Je ressentis le poids de millions d'hypothèques, de baux, d'actes de naissance et de décès.

— Adrien ! lâcha Laurence. Votre bras !

Le tissu de ma manche brûlait sans flammes. Ma peau devenait grise, de la couleur des dossiers que j'avais passés dix ans à classer. Des lignes de texte commençaient à apparaître sur mon avant-bras, des paragraphes entiers du Code Civil s'inscrivant dans ma chair en caractères d'imprimerie d'une précision chirurgicale.

— Je suis le nouveau séquestre, dis-je, et ma voix me parut lointaine, comme si je parlais depuis le fond d'un puits de procédure.

Le Premier Clerc s'immobilisa. Sa face de papier se froissa comme si on l'avait jetée dans une corbeille. Il se recroquevilla et disparut dans un souffle d'ozone.

Nous remontâmes en silence. L'ascenseur de service ne grognait plus ; il semblait respecter le silence de mort qui m'entourait. Lorsque nous sortîmes de l'étude, la rue de Penthièvre avait retrouvé sa consistance. Les murs ne pelaient plus. La lumière du crépuscule avait repris sa teinte orangée, même si, pour moi, elle conservait un arrière-goût métallique. Je regardai le Sceau dans ma main. Il avait fusionné avec ma paume. Je n'étais plus tout à fait humain ; j'étais devenu une pièce jointe permanente à l'acte d'existence de la capitale.

— Qu'est-ce que vous allez faire maintenant ? demanda Laurence. Elle semblait plus vieille, comme si le sauvetage de la ville l'avait vidée de sa propre substance.

— Je vais aller déposer mes conclusions, répondis-je en ajustant mon manteau. Le Collecteur a peut-être un contrat, mais moi, j'ai l'original. Et dans ce monde comme dans l'autre, Maître, celui qui détient l'original est celui qui dicte les conditions du règlement.

Je marchai vers le métro. Sur le boulevard Malesherbes, un homme distribuait des prospectus. En l'effleurant, je vis pendant une fraction de seconde la structure moléculaire du papier et les clauses abusives du contrat d'utilisation qui flottaient dans l'air comme des microbes. Paris était sauvée, mais pour moi, elle ne serait plus jamais qu'un immense dossier en suspens. Je n'étais plus l'avocat des causes perdues. J'étais devenu la Cause elle-même, une créature de papier et de sang arpentant les rues d'une ville qui me devait sa réalité sans même le savoir. L'odeur d'encre ne me quitta pas du trajet. Elle s'était logée dans mes poumons, remplaçant l'air, me rappelant à chaque inspiration que mon existence était désormais une injonction de faire, un contrat que même la mort ne pourrait pas résilier sans mon tampon personnel.

Chapitre 9

Le Contentieux Métaphysique

Le hall d'entrée du 14 rue de Courcelles puait la cire de luxe et l'agonie bureaucratique. C'était une de ces adresses haussmanniennes où les moulures au plafond semblent surveiller l'état de votre compte en banque. Mais derrière l'interphone en laiton poli et le tapis rouge qui étouffait mes pas, l'air vibrait d'une fréquence qui n'avait rien de parisienne. C'était un bourdonnement sec, le froissement de millions de pages que l'on tourne simultanément dans une bibliothèque sans fin.

Laurence marchait à mes côtés, ses talons claquant sur le marbre avec une régularité de métronome. Elle était livide. Ses mains, habituellement si fermes lorsqu'elle signait des actes de vente à plusieurs millions, tremblaient sous ses gants de cuir. Pour elle, c'était une affaire de famille. Pour moi, c'était un dossier de plus, à ceci près que le juge n'avait pas de visage et que le code de procédure était écrit en lettres de sang séché.

— Adrien, murmura-t-elle alors que nous approchions de l'ascenseur, si vous échouez, il n'y aura pas d'appel. Le Collecteur ne pratique pas le sursis.

Je ne répondis pas. Ma paume droite me brûlait. Le Sceau pulsait contre mes métacarpiens, une présence étrangère et glacée qui cherchait à réécrire mon ADN. Je sentais la ville à travers lui : un enchevêtrement de baux précaires, de testaments contestés et de servitudes oubliées. Paris n'était pas une ville, c'était un litige géant.

L'ascenseur s'ouvrit sur le quatrième étage. Ici, la décoration changeait radicalement. Les cloisons en verre fumé avaient cédé la place à des étagères de chêne noir montant

jusqu'à un plafond invisible, perdu dans des ombres mouvantes. L'odeur d'encre ferreuse me piqua la gorge — un mélange de sang et de rouille qui rappelait que le droit n'est, au fond, qu'une manière civilisée de découper des corps.

Au centre de la pièce, derrière un bureau de ministre massif jonché de parchemins dont certains semblaient encore respirer, siégeait le Collecteur.

Il n'avait rien d'une créature de cauchemar. Pas de cornes, pas de soufre. Il portait un costume trois-pièces d'une coupe impeccable, datant d'une époque où l'on savait encore ce que signifiait le mot « rigueur ». Son visage était une feuille de papier calque tendue sur un crâne trop anguleux, ses yeux deux taches d'encre de Chine qui ne reflétaient aucune lumière. Il tenait une plume d'oie dont la pointe, d'un noir d'ébène, survolait un registre de la taille d'une pierre tombale.

— Monsieur Valois, dit-il. Sa voix avait le grain d'un acte notarié qu'on déchire. Vous venez plaider pour une cause forclose. L'article 12 de l'Accord de la Commune est limpide. Pas de génie, pas de cité. Paris revient au Domaine des Ombres pour liquidation totale des actifs.

Je m'avançai et posai mon attaché-case sur le coin de son bureau. Le cuir de mon sac sembla frissonner au contact du bois sombre. Dans ce tribunal métaphysique, la rhétorique était la seule arme, et le moindre mensonge, la moindre approximation juridique, déclencherait une sentence immédiate sur ma propre chair.

— Le contrat de 1871 est un acte synallagmatique, commençai-je. Il stipule que la Ville de Paris est concédée aux humains tant qu'un quota de 333 « génies » est maintenu. Vous affirmez que ce quota n'est plus rempli.

Le Collecteur tourna lentement une page du registre. Le bruit fut celui d'un fémur qui se brise.

— Le décompte est arrêté au 31 décembre dernier, Monsieur Valois. Vos « génies » modernes sont des impostures. Des influenceurs, des créateurs de contenu, des parasites de l'attention. En 1871, nous parlions de Victor Hugo, de Pasteur. Des âmes dont la densité spécifique était supérieure à 1,5 sur l'échelle de l'Éternité. Aujourd'hui, votre ville ne produit que de l'écume. La valeur intrinsèque de l'âme parisienne est tombée sous le seuil de rentabilité. Je saisis les murs.

Une pointe de douleur aiguë me traversa le mollet gauche. Je baissai les yeux. Mon pantalon de costume se tendait. La peau, en dessous, commençait à se transformer en parchemin grisâtre, les pores se bouchant pour laisser place à une texture fibreuse. J'avais hésité sur le terme « valeur intrinsèque ». Une erreur de débutant. Le Collecteur souriait sans lèvres.

— Votre jambe devient une pièce à conviction, Adrien. Continuez.

Je serrai les dents, ignorant la sensation de papier qui grimpait vers mon genou.

— Votre définition du « génie » est caduque, Collecteur. Vous vous basez sur l'annexe B, rédigée sous l'influence de la pensée romantique. Mais le droit évolue avec les mœurs. En 1871, le génie était une accumulation de lumière. Aujourd'hui, dans une société de l'entropie, il a changé de polarité.

Je fis une pause, cherchant l'angle d'attaque le plus tranchant. Laurence me regardait, une main sur la bouche. Elle voyait la nécrose progresser. Si je perdais ce point, je finirais en rayonnage, transformé en code de commerce vivant.

— Ce que vous appelez « échec éthique », repris-je avec une assurance factice, est en réalité une force nouvelle. Paris n'est plus une fabrique de Lumières, c'est un laboratoire de l'ombre. Le génie moderne, c'est la capacité de naviguer dans le vide, de créer de la valeur à partir du néant moral. Le trading haute fréquence, l'ingénierie fiscale, la manipulation des masses par l'algorithme... Ce sont des formes de génie,

certes sombres, mais d'une complexité qui dépasse largement les sonnets de vos poètes.

Le Collecteur s'arrêta de noter. L'air devint subitement glacial.

— Vous plaidez que la corruption est une forme d'excellence ? C'est audacieux. Mais le contrat exige une « élévation ».

— L'élévation est une notion relative. En droit des successions, on parle d'accroissement. Peu importe que cet accroissement soit positif ou négatif sur une échelle morale qui n'est d'ailleurs pas définie dans vos clauses liminaires. Paris a atteint une masse critique de cynisme qui constitue un « Génie Inverse ». C'est une force métaphysique stable. Si vous saisissez la ville maintenant, vous commettez une erreur d'appréciation sur la nature de la marchandise. Vous évincez un propriétaire qui a muté, mais qui remplit toujours les conditions de densité spirituelle.

Une douleur fulgurante me traversa le thorax. Sous ma chemise, mes côtes commençaient à se souder pour former une reliure rigide.

— Votre argument est spécieux, gronda-t-il. Vous tentez de requalifier une faillite en stratégie de croissance.

— Non, je constate une mutation du titre de propriété ! hurlai-je, la douleur me rendant agressif. Regardez les rues ! Ce n'est pas de la déchéance, c'est de l'optimisation. L'échec éthique de Paris est sa plus grande réussite. Elle est devenue un moteur à vide qui n'a plus besoin de "grands hommes" car elle est elle-même une entité consciente de droit divin détourné. Et selon l'article 1134 du Code Civil — dont votre contrat s'inspire largement — les conventions légalement formées tiennent lieu de loi à ceux qui les ont faites. Vous n'avez pas prévu la vacuité. Elle est donc hors de votre juridiction.

Le silence qui suivit fut plus lourd qu'un coffre-fort de banque centrale. La nécrose sur mon torse s'arrêta net. La sensation de papier recula de quelques centimètres, laissant une peau rouge et irritée, mais vivante.

Le Collecteur posa sa plume.

— Vous proposez donc une révision de la base taxable du génie parisien, murmura-t-il. Vous affirmez que la ville remplit son quota par la profondeur abyssale de ses manquements.

— Exactement. C'est un contentieux de la définition. Si vous emportez Paris maintenant, vous commettez un vice de forme. Vous saisissez un actif dont la nature a changé sans mise en demeure préalable.

Le Collecteur se leva. Il était immense, sa silhouette déformant la perspective de la pièce. Il fit quelques pas vers la fenêtre qui donnait sur les toits de zinc, gris sous le ciel d'orage.

— Cette ville est un dépotoir d'âmes, Adrien Valois. Elle ne mérite pas votre défense. Vous-même, vous avez été rejeté par vos pairs. Vous n'êtes qu'un avocat radié, une radiation, un oubli. Pourquoi plaider pour une entité qui vous a dévoré ?

— Parce que je suis la preuve vivante de mon argument. Je suis le génie de la faille. Et tant que ce Sceau est soudé à ma main, je suis la clause suspensive de votre contrat.

Le Collecteur se retourna. Pour la première fois, je vis une émotion sur son visage de parchemin : une curiosité glaciale.

— Très bien. Nous allons procéder à une expertise contradictoire. Je suspends la saisie des quartiers de l'Ouest. Mais en échange, vous devrez me fournir la preuve que

ce "génie inverse" peut produire une œuvre authentique. Un acte de pur néant qui soit aussi puissant qu'un acte de création.

— Et si je n'y parviens pas ?

— Alors la nécrose reprendra sur chaque habitant de cette ville. Ils deviendront les pages de mon prochain registre. Et vous, Adrien, vous en serez la couverture.

Il fit un geste de la main. La pièce se dissolva. L'odeur d'encre s'évapora, remplacée par le parfum artificiel d'un spray désodorisant. Nous étions de nouveau dans le hall de l'immeuble, devant l'ascenseur. Laurence s'effondra sur une banquette en cuir, tremblante.

— Vous... vous avez négocié un délai.

Je regardai ma main. Le Sceau de jade noir brillait d'une lueur sourde. Ma peau était marquée, striée de lignes de texte que je ne pouvais pas encore lire — une cicatrice bureaucratique gravée dans ma chair.

— Ce n'est pas une victoire, Laurence. C'est un report d'audience.

Je sortis dans la rue. L'air de Paris me parut soudain plus lourd, saturé de l'existence de millions de gens qui ignoraient n'être que des lignes dans un grand livre de comptes. Un sans-abri dormait sur une bouche de métro, enveloppé dans des journaux. Je vis les titres des articles se détacher physiquement du papier pour flotter autour de lui comme des mouches noires. La réalité commençait à peler.

— Où allez-vous ? demanda Laurence en me rejoignant sur le trottoir.

— Je vais chercher cette œuvre de pur néant. Si Paris doit survivre, elle va devoir prouver qu'elle est capable du pire avec un talent absolu. Et dans cette ville, ce n'est

pas ce qui manque.

Je marchai vers les Grands Boulevards. Chaque pas était une souffrance. J'étais devenu un auxiliaire de justice du surnaturel, un huissier des ombres naviguant dans un dossier en souffrance. Le cynisme était ma seule protection, la loi ma seule boussole. Dans les vitrines des magasins de luxe, mon reflet semblait déjà un peu plus transparent, un peu plus gris. J'avais sauvé les murs, pour l'instant. Mais l'âme de la cité, elle, était déjà en cours d'inventaire.

Chapitre 10

Le Procès-Verbal de Clôture

L'air du VIII^e arrondissement avait ce goût de métal froid et de poussière de marbre qui précède les grandes catastrophes administratives. Les façades haussmanniennes, avec leurs balcons en fer forgé semblables à des mâchoires serrées, semblaient se rapprocher à mesure que je remontais la rue de Courcelles. Sous mes semelles, le bitume n'était plus qu'une fine pellicule recouvrant un abîme de paperasse et de procédures oubliées. Le Sceau de jade noir, soudé à ma paume, pulsait au rythme d'un cœur de bureaucrate en fin de carrière : lent, sec et dénué de toute pitié. Chaque pulsation injectait une décharge d'encre ferreuse dans mes veines, une brûlure froide me rappelant que je n'étais plus tout à fait un homme, mais une pièce jointe à un dossier menaçant de dévorer la capitale.

Laurence de Saint-Cyr marchait à mes côtés. Son tailleur Chanel, impeccablement coupé, jurait avec la pâleur cadavérique de son visage. Elle serrait son sac à main comme on tient un bouclier, ou peut-être une urne funéraire. Son fils, le petit Alexandre, n'était plus qu'une ligne comptable sur le grand livre du Collecteur. Je voyais déjà l'ombre du gamin s'étirer anormalement sur les murs de pierre de taille, une silhouette de papier qui commençait à se détacher de la réalité. Pour le Collecteur, un enfant à haut potentiel n'était qu'un actif à forte croissance dont il fallait sécuriser le rendement avant l'échéance du trimestre.

— Vous êtes sûr de votre coup, Adrien ? murmura-t-elle, la voix brisée par l'épuisement. Ce que vous proposez... c'est un suicide juridique. Personne n'a jamais attaqué le Collecteur sur la base d'un vice de consentement divin. C'est une hérésie procédurale.

— Dans ce monde, Laurence, l'hérésie n'est qu'une clause qu'on n'a pas encore eu le courage d'interpréter.

J'ajustai ma cravate d'un geste machinal.

— Nous n'avons pas besoin d'un miracle. Les miracles sont imprévisibles, mal documentés et soumis à une fiscalité outrageuse. Ce qu'il nous faut, c'est une faille de forme. Un oubli dans les conditions générales de la Création.

Nous nous arrê tâmes devant le numéro 14 bis. Une porte cochère massive, taillée dans un bois sombre qui semblait avoir appartenu à un navire naufragé. Pas de plaque, pas de nom, juste une boîte aux lettres en laiton terni où s'accumulaient des enveloppes à fenêtre dont le papier rappelait étrangement la texture de la peau humaine. Je posai ma main marquée sur le battant. Le jade mordit le bois. Un mécanisme de serrures invisibles s'enclencha dans un cliquetis métallique qui résonna jusque dans mes molaires. La porte pivota sur un silence épais, une absence de son si totale qu'elle en devenait physique.

L'intérieur n'était pas un hall d'immeuble, mais une cathédrale de rayonnages. Les archives de l'Ombre s'élevaient vers des hauteurs impossibles : des kilomètres de dossiers reliés en cuir de chagrin, s'étendant dans une pénombre saturée d'ozone. L'odeur oscillait entre la morgue et la papeterie, un mélange écœurant de formol et de cellulose ancienne. Au centre de cette nef bureaucratique nous attendait une table de conférence en obsidienne. Et derrière, le Collecteur.

Il n'avait pas de visage, seulement une superposition de masques de cire qui fondaient et se reformaient à chaque seconde. Ses mains, terminées par des doigts fins comme des plumes d'oie, caressaient le Procès-Verbal de 1871. Le document, exhumé des tréfonds de la Commune, stipulait que Paris, pour avoir failli à son quota de génies après les massacres de la Semaine Sanglante, devenait la propriété exclusive de la Trésorerie des Limbes.

— Monsieur Valois, fit la créature. Sa voix grinça comme un parchemin qu'on déchire. Apportez-vous l'œuvre de néant ? Ou dois-je procéder à l'expulsion immédiate de la rive gauche ? Ma patience est une ressource épuisable, contrairement à la souffrance humaine.

Je posai ma mallette sur l'obsidienne. Le choc sourd fit frémir les piles de dossiers environnantes. Laurence restait en retrait, les doigts crispés sur ses bijoux, le regard rivé sur les ombres qui rampaient au plafond.

— J'apporte mieux qu'une œuvre, dis-je en ouvrant les fermoirs métalliques. J'apporte une conclusion de non-recevoir. J'ai analysé votre titre de propriété, l'Acte de Cession Originel et les avenants de 1871. Votre créance est nulle et non avenue, pour une raison que votre rigueur comptable a tragiquement occultée.

Le Collecteur s'immobilisa. Un silence de plomb tomba sur la nef. Je sortis une liasse de feuillets d'un blanc aveuglant. L'encre y semblait encore liquide, s'agitant sur le papier comme des insectes noirs.

— Développez, ordonna-t-il. Mais sachez que si votre argumentation présente la moindre faiblesse logique, je ferai de votre système nerveux la nouvelle infrastructure du réseau de fibre optique de cette ville.

— C'est très simple, commençai-je, retrouvant le ton chirurgical qui m'avait valu ma radiation du barreau. Votre contrat repose sur la valeur intrinsèque de l'âme humaine, considérée comme un actif fongible et productif. Vous exigez une excellence spirituelle en échange du maintien de la réalité parisienne. Or, le Créateur — appelons-le le Mandant — a livré ce produit avec un vice caché structurel. L'humanité est, par sa nature même, "débitrice insolvable".

Je fis glisser le premier feuillet vers lui.

— Article 1 : L'homme est né dans la dette. Le péché originel, pour utiliser votre jargon métaphysique, n'est pas une faute morale, c'est une faillite technique préexistante à toute signature. On ne peut contracter avec une entité dont on sait, au moment de la transaction, qu'elle n'a aucun moyen de paiement. En acceptant les âmes humaines comme garantie, vous avez commis une erreur manifeste d'appréciation du risque. Vous avez pris une hypothèque sur un bien qui appartient déjà à une autre juridiction du vide.

Le Collecteur se pencha. Ses masques de cire se figèrent dans une expression de calcul intense.

— L'insolvabilité n'annule pas la dette, Monsieur Valois. Elle justifie la saisie.

— Pas quand elle est "par nature", répliquai-je avec un sourire sans chaleur. Si le Mandant vous a cédé Paris en sachant que le quota de génies était inatteignable par essence, il y a dol. Il y a eu tromperie sur la qualité de la marchandise. L'humanité n'est pas un actif, c'est un passif irrécupérable. Vous avez signé pour une mine d'or alors qu'on vous livrait un puits sans fond de médiocrité systémique. En droit des contrats supérieurs, cela entraîne la résolution de plein droit de la convention pour absence de cause réelle.

Je sentais le Sceau s'enfoncer plus profondément dans ma chair. La douleur était une ancre me maintenant dans le présent alors que les murs commençaient à se liquéfier.

— Vous affirmez donc, reprit le Collecteur d'une voix sourde, que l'humanité entière doit être requalifiée en "déchet administratif" dépourvu de valeur marchande ?

— Précisément. Nous sommes des créances douteuses. Des erreurs d'arrondi. En voulant nous saisir, vous importez du vide dans vos propres comptes. Regardez cette ville, regardez ces gens. Ils ne sont pas des génies en attente de récolte, ils sont des

répétitions sans fin de la même erreur bureaucratique. Vous n'avez pas acquis une métropole, vous avez hérité d'un dépôt de bilan universel.

Le Collecteur resta immobile durant ce qui me sembla être une éternité notariale. Autour de nous, les kilomètres d'archives se mirent à frémir. Des noms s'effaçaient des registres. Le risque d'une contagion de l'insolvabilité à l'échelle du cosmos était réel : si le Collecteur admettait que l'humanité ne valait rien, son empire s'effondrait par manque de collatéral.

— Votre logique est... impeccable dans son abjection, finit-il par admettre. Vous sauvez cette cité en prouvant qu'elle ne mérite même pas d'être damnée. C'est le plaidoyer le plus cynique qu'il m'ait été donné d'entendre.

Il se redressa, sa silhouette déformant la perspective jusqu'à toucher la voûte d'ombre.

— J'accepte la requalification. Paris est déclarée zone de faillite protégée. Le contrat de 1871 est résolu. Les saisies sont levées.

Laurence laissa échapper un sanglot de soulagement en tombant à genoux. Elle était sauvée. Son fils l'était aussi. Paris resterait ce chaos de zinc et de bitume, médiocre et vivant. Mais je savais que la justice des ombres n'était jamais gratuite.

— Cependant, continua le Collecteur, un dossier de cette importance ne peut rester sans surveillance. Si Paris est insolvable, elle doit être placée sous curatelle éternelle. L'insolvabilité par nature requiert un suivi administratif constant. Un greffier. Quelqu'un qui connaît la faille et accepte d'en être le garant, gravé dans le marbre des archives froides.

Je regardai ma main. Le Sceau de jade ne pulsait plus. Il s'était étendu, recouvrant mon poignet d'une texture semblable à du papier bible vieilli. Mes souvenirs commençaient déjà à s'effiloche. Je revoyais mon bureau, ma radiation, le visage de

mes parents, mais tout cela semblait appartenir à un dossier classé concernant un tiers.

— Le poste de Greffier de l'Ombre est vacant, dit la créature en me tendant une plume taillée dans une vertèbre de juge. En signant ce procès-verbal de clôture, vous assurez la pérennité de la ville. Mais vous cessez d'en faire partie. Vous devenez la fonction. Vous oublierez votre nom, votre passé, la chaleur du café au matin et le goût du vin. Vous serez le silence entre deux lignes de loi.

— Adrien, non ! s'écria Laurence. On peut encore négocier !

Je la repoussai doucement. Ses mains me paraissaient déjà lointaines, des objets de chair dans un monde de symboles. Je ne ressentais plus de peur, seulement une immense lassitude professionnelle. J'avais gagné. J'avais trouvé la faille. Le prix n'était qu'une formalité.

— Laurence, vous avez votre fils, dis-je, ma voix devenant déjà monocorde. Moi, j'ai enfin trouvé un poste à la mesure de mon absence d'éthique. C'est un contrat à durée indéterminée. Littéralement.

Je pris la plume. Elle était glaciale. L'encre n'était pas dans l'encrier, elle circulait dans mes veines, noire et pesante.

— Je signe pour la clôture, déclarai-je.

À mesure que je traçais les lettres de mon propre nom pour la dernière fois, je sentis mon identité se vider dans la fibre du document. "Adrien Valois" devint une suite de glyphes dépourvus de sens, un simple identifiant. Ma mémoire se vida comme un sablier brisé. Les rues de Paris, les visages, les regrets... tout fut aspiré par le besoin de clarté de l'archive.

Laurence de Saint-Cyr s'effaça. Elle devint invisible, telle une note de bas de page pour celui qui ne lit que le texte principal. Les murs de l'immeuble s'évaporèrent, laissant place à une étendue infinie de rayonnages gris sous un ciel de la couleur d'une feuille de carbone usée.

Je n'avais plus faim. Je n'avais plus froid. Il n'y avait plus d'imposteur, seulement un rouage.

Je m'assis derrière le bureau de pierre. Devant moi, une pile de nouveaux dossiers m'attendait. Des contrats d'âmes en souffrance, des litiges territoriaux, des saisies sur héritages maudits. Chaque document appelait un tampon, une analyse, une clôture.

Le Collecteur se tenait près de moi, tel un supérieur satisfait.

— Bienvenue à la gestion du passif, Greffier. Nous avons du travail. La ville de Lyon vient de déposer un bilan spirituel préoccupant.

Je pris le premier dossier. Mes doigts, désormais gris et longs, firent bruiser le papier avec une précision chirurgicale. Je ne savais plus qui j'avais été dix minutes plus tôt. Je savais seulement que l'alinéa 4 de la page 12 présentait une contradiction flagrante avec la jurisprudence de 1452.

Dehors, loin au-dessus de cette cave éternelle, Paris continuait de respirer, de rire et de pécher, protégée par l'insolvabilité magnifique que j'avais décrétée. La ville était sauvée. Mais dans les archives froides, sous le poids des siècles en attente de traitement, le Greffier sans nom commença à rédiger son premier rapport de carence, une larme d'encre séchant sur son visage de papier avant même d'avoir pu tomber.

Le silence reprit ses droits. Il n'y avait plus d'homme, plus d'avocat. Il n'y avait que la loi, et la loi était satisfaite. Le dossier "Humanité" était clos, rangé dans une boîte en carton gris, tout au fond d'une étagère que personne n'ouvrirait plus jamais. Car qui

voudrait saisir le néant, une fois que celui-ci a été dûment authentifié ?

Je trempai ma plume dans l'obscurité et continuai d'écrire. C'était un bon mardi pour la fin du monde. Le calendrier n'était plus qu'une clause de style.

FIN

Merci d'avoir lu "Saisie Immortelle"

Une œuvre écrite par Studio Client

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)